

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne

CANADA \$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique..... 5.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Un "nouveau Pittsburgh"

Une prédiction et les réflexions qu'elle suggère — La province de Québec n'est pas exclusivement catholique — Une double et dure leçon — Saurons-nous en profiter?

Le *Journal of Commerce* de samedi nous annonçait la naissance probable, aux environs de Montréal, d'un "nouveau Pittsburgh". C'est l'entreprise de la *Beauharnois Light, Heat and Power Co.*, capitalisée, d'après les prédictions du *Journal*, à \$65,000,000, qui ferait surgir cette ville industrielle.

Nous ignorons ce qu'il peut y avoir de fondé dans ces prédictions, mais l'article qui les contenait mérite d'être relevé; il ouvre la porte à de fort intéressantes réflexions.

Le *Journal* dit donc: "Ces messieurs qui constitueront le Conseil [d'administration de la *Beauharnois Light, Heat and Power Co.*] sont pour la plupart de Toronto, de Montréal, de Québec et d'Ottawa, et, sans exception, considèrent cette gigantesque entreprise d'énergie électrique comme l'essence même de l'appel à la vague d'immigration qui s'en vient sûrement au Canada (as the very essence of incentive of the wave of immigration...)." Et il continue: "Il ne semble pas que sans l'expansion industrielle un programme quelconque d'immigration puisse être réalisé s'il se produit une pénible période de chômage. Les milliers de travailleurs industriels qu'exigera une entreprise d'une telle envergure permettront au Canada de choisir les meilleurs immigrants britanniques et européens..."

Que les prédictions du *Journal* se réalisent en tout ou en partie, ou même qu'elles échouent complètement, en ce qui concerne le cas particulier de la *Beauharnois*, deux choses sont sûres: c'est là que les grandes ressources hydrauliques de la province susciteront un développement industriel considérable; et, 2o, que ce développement donnera à l'immigration un élan nouveau.

Et c'est ici que s'imposent des réflexions auxquelles trop peu de gens paraissent songer. Beaucoup ont pris l'habitude de considérer la province de Québec comme un pays exclusivement catholique; plusieurs vont même, en toute bonne foi, répétant, du gouvernement provincial actuel: le seul gouvernement catholique de l'Amérique du Nord. Ils oublient complètement que ce cabinet, comme d'habitude ceux qui l'ont précédé du reste, contient un non-catholique.

La province de Québec n'est pas, elle n'a pas été, depuis la cession du pays à l'Angleterre, un pays exclusivement catholique. Et il est fort probable qu'avec le développement industriel qui s'annonce, la proportion de non-catholiques ira croissant. (Beaucoup d'entre eux, à cause de leur richesse propre ou des grands intérêts qu'ils représenteront, disposeront probablement du reste d'une influence exceptionnelle.) Et il n'est pas sûr que tous ceux qui demain seront encore officiellement classés comme catholiques auront vraiment l'esprit catholique.

La conclusion de ceci est très simple: c'est qu'il ne faudrait jamais faire une loi sans penser qu'elle pourra être demain appliquée par un pouvoir incompetent ou hostile; c'est qu'il ne faudrait jamais confondre les hommes, qui peuvent être aujourd'hui bien intentionnés, mais qui passent, avec les lois qui demeurent; c'est qu'il importerait aussi de faire une revue générale de notre législation, afin d'en extraire le plus tôt possible tout ce qui peut être dangereux.

Si nous ne faisons pas cela maintenant, il pourra, demain, être trop tard. L'élément hostile, indifférent ou incompetent, sera peut-être alors trop puissant déjà pour permettre le travail de refonte — et de saine réforme. Nous sommes payés pour savoir ce que recèlent d'ennuis et même de désastres les textes peu clairs; nos coreligionnaires des autres pays savent ce que peuvent receler de catastrophes ces lois existantes, que l'adversaire est toujours prêt à réveiller dès qu'elles peuvent lui fournir une arme quelconque.

Saurons-nous — tandis qu'il en est encore temps — profiter de cette double leçon?

OMER HEROUX

L'actualité

La fessée mise à la mode

Les excès appellent les excès. L'autorité parentale chez nos voisins tombe en déliquescence. Les enfants s'élevaient seuls; s'émançant dès qu'ils savent se mouvoir; se marient et se démarient sans en prévenir leurs parents. Ceux-ci doivent se compter heureux quand ils reçoivent au même titre que les étrangers une simple lettre de faire-part, pour la trépidante cérémonie, quand il y en a une.

C'est cette extrémité qui en a amené quelques-uns à proposer publiquement, le mariage, l'accouplement à terme, sous l'autorité des parents, revêtus de la respectabilité qui est censée entourer un ménage régulier et définitif. C'est le haras au même plan que le foyer.

Encore doit-on, en justice, corriger la comparaison puisque le haras se propose une fin utile tandis que le mariage, l'accouplement à terme, sous l'autorité des parents, revêtus de la respectabilité qui est censée entourer un ménage régulier et définitif, n'existe pas; mais on avait respect, soumission et confiance pour le pasteur. Il était le conseiller de ses ouailles dans les circonstances difficiles, on allait le consulter et il était tenu compte de ses avis.

Aujourd'hui les ouailles désertent l'église, tournent le dos au pasteur; mais la fessée est reconfortée et conseillée si forte que le journal, qui prend une place de plus en plus grande, dans la vie américaine, a institué une sorte de confessionnal laïque.

L'un des plus connus des confesseurs laïques des États-Unis est une confesseuse, c'est Madame Dorothy Dix, à qui on soumet journalièrement des centaines de cas de conscience. Dans son épais courrier elle cueille les plus topiques et elle en traite dans ses chroniques.

Dorothy Dix est au reste une femme d'un grand sens. Elle réagit contre les préjugés de l'heure et elle en tient pour le respect de ce qu'il y avait de bon dans le passé. Elle est réaliste, contrairement à tant de ses sœurs, et elle est loin de croire que le féminisme ait fait des prodiges pour l'amélioration de la situation féminine.

Dans son courrier de samedi dernier elle aborde un problème très actuel et qui, au Canada, même au Canada français, est en train d'atteindre la même acuité qu'outre-frontière. C'est celui de la correction corporelle pour les enfants, voire pour les adolescents ou pour être plus précis, pour les adolescentes.

La flapper américaine, on le sait, c'est le type de la jeune fille ultra moderne audacieusement émancipée qui boit, qui fume, qui entre tard, qui fréquente cette école de prostitution, qui se livre à la prostitution corporelle pour les enfants, voire pour les adolescents ou pour être plus précis, pour les adolescentes.

Or voilà que chez les mères se dessine un mouvement de résistance. Une femme a donné une bonne et classique fessée à sa fille de dix-huit ans. Citée au tribunal de Kansas-City par la fille déshonorée, la mère s'est vue condamner à cent dollars d'amende qu'elle a refusé de payer, pour revendiquer le droit d'une mère à châtier ses enfants quand, où et aussi souvent que la nécessité le commande.

Dorothy Dix prend occasion de cette protestation pour verser au dossier les pièces les plus intéressantes de sa très volumineuse correspondance, sur ce sujet.

L'une de ses correspondantes a bout de patience a ramassé une brosse à dents et a appliqué avec la vigueur convenable, pour penser dix-neuf ans de suris, une

NOS FORETS

Leur valeur réelle — Leurs ennemis — Pour lutter contre ces ennemis

La semaine annuelle, consacrée par le ministère de l'Intérieur d'Ottawa à une active propagande pour la protection des forêts, aura lieu cette année du 22 au 28 avril. Orateurs canadiens et américains feront connaître de toutes façons les divers aspects du problème forestier. La solution de cette grave question est d'une portée nationale. La protection et la conservation de la forêt ne seront pas l'oeuvre d'un groupe, mais le résultat de la bonne volonté de chaque citoyen.

Donnons une idée de nos ressources forestières, de leurs ennemis et des moyens de les combattre.

NOS RESSOURCES

On a dit longtemps qu'elles étaient inépuisables. On ne le croit plus. Elles ont beaucoup diminué; elles diminuent encore à une allure peu rassurante. Sans être à la gêne, le souvenir de nos richesses d'autrefois nous fait regretter nos prodigalités insensées et nos imprudences de jeunesse. Une administration plus sage, une surveillance plus efficace, fruits d'une législation plus exigeante, ont raccourci le geste parfois imprudemment généreux de quelques imprévoyants mécènes. Nous commençons à prendre conscience de notre capital, encore assez imposant pour nous convaincre de la nécessité de le protéger, en même temps, suffisamment rogné pour nous ramener aux règles d'une saine économie.

En dépit des coups de hache et des incendies, la forêt couvre encore 33% du sol canadien; soit environ 1,200,000 milles carrés. Toutes les espèces de bois nous et de bois durs mesurées — abstraction faite des conditions d'exploitation — nous avoient forestier en pieds cubes se chiffre approximativement à 242,127,000,000. De ce capital, les 2-3 sont inutilisables ou inaccessibles. La superficie boisée exploitable est de 456,800 milles carrés, soit 13% du Canada.

La forêt fait, en général, partie des Terres de la Couronne, sous forme de réserves forestières, de parcs, etc. Les propriétaires privés sont rares — excepté dans la Nouvelle-Ecosse. Diverses industries industrielles des billets, du bois de pulpe, du bois de chauffage, des poteaux pour téléphone et télégraphe, dont le capital est estimé à \$675,000,000, exploitent environ 40% des terrains forestiers.

Le rendement de la forêt est des plus lucratifs. Double de celui des mines et décuple de celui des pêcheries, il n'est dépassé que par celui de l'agriculture. On évalue à \$15,000,000 environ la somme que les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral perçoivent annuellement sous forme de rentes, redevances, etc. Sources de revenus considérables aussi, les diverses industries qui emploient le bois comme matière première. Dans les scieries, pulperies, chantiers, plus de 100,000 ouvriers travaillent, auxquels \$100,000,000 sont payés annuellement en salaires. Le bois présente un cinquième des marchandises transportées par chemin de fer. C'est la forêt qui fournit chaque année les 14 millions de dormants nécessaires à l'entretien de nos voies ferrées, et une quantité presque égale de bois de charpente pour diverses constructions. C'est à ses dépens que se fait le boisement des mines, et que le citadin et le campagnard se chauffent lorsque le charbon est cher ou rare. Le commerce et l'industrie vivent grassement de nos forêts. En 1924, la valeur globale du bois coupé, à son arrivée sur le marché, atteignait \$200,000,000.

Les forêts représentent donc un gros capital, leur exploitation, une source de revenus considérables. Un pays, le nôtre en particulier, a tout intérêt à les conserver. La tâche est ardue, mais elle est réalisable.

La mère, encouragée, recevait quelques mois plus tard sa niece, qui était exactement au point où elle avait au moyen de la brosse fait rebrousser chemin à sa fille. Similia similibus curantur. Corrigée par la tante, la niece s'amende comme la fille.

Dorothy Dix raconta ce fait une première fois, il y a quelques mois. Aux États-Unis, les mouvements se dessinent vite avec une grande ampleur. De plus on a le goût de l'organisation. Voilà que se forme un Spanking club. Dans le petit centre où le club fonctionne, l'aspect de la vie sociale s'est vite transformé. "Et, écrit une mère, ce qui est bien le mieux de tout c'est que nos filles, au lieu d'éprouver de l'amertume à la suite de ces corrections, sont devenues plus affectueuses et que, pour la première fois de leur vie, elles nous respectent réellement."

Dorothy Dix conclut que "the proof of the pudding is in the eating". Les enfants cherchent d'eux-mêmes une autorité ferme sur laquelle s'appuyer. Le tort de ces corrections c'est qu'elles arrivent dix-huit ans en retard. Si elles avaient été administrées dès le bas âge, il ne serait pas nécessaire d'y recourir plus tard, ni surtout si tard.

Paul ANGER

Le régime Poincaré maintenu, aux élections d'hier

Le premier ministre et plusieurs de ses collègues élus dès le premier tour du scrutin — Ils ont déjà 130 députés fidèles élus et une quinzaine d'autres leur donneront main-forte — Le second tour de scrutin dimanche prochain promet de leur apporter un bon nombre d'autres partisans — M. Bokanowski élu malgré une vive opposition

HERRIOT REELU, CINQ DE SES COLLEGUES ECARTES

Paris, 23. (S.P.A.) — Avec la désagrégation des partis qui lui sont opposés, tout fait prévoir qu'un fort mouvement en faveur du premier ministre Poincaré lui donnera la majorité à la Chambre des députés et va lui permettre de compléter son programme de réhabilitation financière. Il ne manque plus que les résultats de huit arrondissements.

Cent soixante-dix-neuf députés ont été élus au premier tour de scrutin. De ce nombre, le gouvernement d'union Poincaré est assuré de 130 et peut compter sur l'appui de 13 autres.

Dans 425 arrondissements au moins, il n'y a pas eu de candidat à recevoir la majorité nécessaire pour être élu et il faudra prendre le vote de nouveau pour ces sièges dimanche prochain. Le candidat

qui recevra alors le plus de votes sera déclaré élu. Les huit arrondissements dont les résultats manquent encore sont situés dans les colonies.

De nouvelles coalitions qui se formeront d'ici dimanche pourront bien fournir beaucoup d'opposition à M. Poincaré si les socialistes et les radicaux réussissent à faire travailler leurs forces de concert. Les prévisions fondées sur le vote donné dans les arrondissements où il n'y a pas eu de majorité sont en faveur d'une victoire pour Poincaré.

LE BALLOTAGE DE DIMANCHE PROCHAIN

Trois membres du cabinet n'ont pu reprendre leur siège à la suite de la première élection et ils devront se présenter de nouveau de

vant les électeurs dimanche prochain. Ce sont MM. Paul Painlevé, ministre de la guerre, André Fallières, ministre du travail, et Henri Queuille, ministre de l'agriculture. On considère leurs chances d'être élus au second scrutin excellentes.

M. Maurice Bokanowski, ministre du commerce, a été élu au premier scrutin. Cette élection a causé une surprise car on a mené une campagne très dure contre lui. L'ancien cabinet Herriot n'a pas eu de chance; car cinq de ses membres n'ont pas obtenu de majorité au premier tour de scrutin. Herriot lui-même a été élu avec M. Georges Leygues, ministre de la marine, Aristide Briand, ministre des affaires étrangères, Léon Perrier, ministre des colonies, André Tardieu, ministre des travaux publics, et Louis Marin, ministre des pensions.

Wilkins quittera Green Harbour dans quelques jours

LONDRES, 23 (S. P. A.) — Une dépêche à l'Exchange Telegraph venant de Copenhague aujourd'hui dit que le capitaine Wilkins quittera Green Harbour, Spitzberg, où il a atterri en venant de Point Barrow, Alaska, dans quelques jours. Il espère atteindre Oslo d'ici une semaine.

Son aéroplane a été légèrement endommagé au cours de l'atterrissage mais les dommages ne sont pas graves et il pourra les réparer aisément. Le capitaine Wilkins est très occupé à préparer les rapports de son expédition.

Toute la journée de dimanche, on a envoyé des messages de félicitations à l'aviateur. Ces messages étaient expédiés par sans fil dans le nord de la Norvège.

dre contrepentes les eût exposés à mourir de froid et de faim sur le territoire de la région arctique. Ils ont survolé, si l'on peut dire, le toit de l'univers. Ils ont réussi cet exploit au moment où leur camarade Byrd qui a survolé, lui, le pôle nord même, il y a deux ans, avec le pilote Bennett, — aujourd'hui gravement malade dans un hôpital québécois, — montait de son côté une expédition aérienne au pôle sud au-dessus duquel il n'a pas encore passé d'aéroplane; Amundsen, il est vrai, s'y est déjà rendu avec ses chiens quelques jours avant un groupe d'explorateurs anglais qui, eux, moins heureux que lui, n'en sont pas revenus, étant morts dans la région antarctique, après avoir subi au pôle même l'extrême de saupouffement de s'apercevoir que, peu de jours plus tôt, Amundsen les y avait précédés. Resterait-il bientôt un point du globe terrestre où l'aéroplane n'aurait pas jeté son ombre rapide?

La campagne du gouvernement fédéral amorcée cette semaine pour la conservation de nos forêts est d'une extrême actualité. Nous étions il y a quelque quarante ans l'un des pays forestiers les plus riches du monde, sinon le plus riche. Depuis, l'industrie forestière a pratiqué de larges coupes dans nos bois. Cette exploitation, quand elle est sage et conduite, est au bénéfice de la forêt, car elle a besoin d'air et doit se renouveler en partie, les arbres âgés étant destinés à disparaître comme tout ce qui est de la terre. Mais, en ces dernières années, des incendies désastreux, une coupe effrénée, un gaspillage presque volontaire de la forêt nous ont fait nous apercevoir à la fois de la valeur de ce qui en reste, de son utilité à tous les points de vue, du besoin qu'il y a de prendre des mesures immédiates pour conserver les essences survivantes, plusieurs n'existent plus, le feu, la hache du bûcheron et les parasites les ont tués, — et pour activer le reboisement des régions déboisées en tout ou en partie. Il n'est pas trop tard, si nous voulons y réussir; mais il sera trop tard, dans cinq ou dix ans. Aussi bien ferions-nous sagement de nous inspirer de la campagne présente de l'Etat et de nous intéresser à l'avenir de la forêt canadienne, dans le Québec d'abord, dont elle est une des principales richesses, et dans le reste du pays.

"Les pères de famille franco-ontariens réunis, ici, en congrès, avec leurs évêques, leur clergé, prient Votre Sainteté d'agréer honnêtement, respect, soumission."

(Signé) Mgr G. FORBES, archevêque d'Ottawa

N.-A. BELCOURT, sénateur, président.

S. E. le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, au nom du Souverain Pontife, a répondu par ce télégramme à l'hommage des Franco-Ontariens:

Ottawa, 17 avril.

Rome, 20 avril 1928.

A S. G. Mgr G. Forbes, Archevêque d'Ottawa.

Particulièrement sensible hommages, vénération filiale respectueuse soumission par pères familles onariens réunis en congrès avec pasteurs respectifs.

Le Saint-Père remercie et envoie de coeur aux congrégates et leurs familles bénédiction apostolique imprompée.

(Signé) GASPARRI.

La dépêche est arrivée trop tard pour être lue au congrès; mais chaque congréssiste en prendra connaissance par la presse et en remerciera filialement le Souverain Pontife.

bois? L'an dernier, 10% des feux de forêt s'allumèrent au passage de trains; en 1925, 740 conflagrations proviennent de la foudre. Sans doute, on n'empêchera jamais que l'électricité ne sorte de la cheminée de la locomotive; on ne pourra pas détourner tous les coups de foudre. Mais quand on songe que pour cette même année 1925, l'imprudence et l'incurie des campeurs ou des fumiers causèrent plus de 800 feux!

Les experts affirment que 90% des désastres ont une cause analogue. Le campeur doit apprendre à ne pas faire de feu sous bois, à l'éteindre quand il s'en va, à ne pas jeter sa cigarette ou à ne pas secouer sa pipe dans un lieu recouvert de feuilles sèches, etc. Que de malheurs eussent été évités si l'on avait allumé son feu sur la pierre et si l'on s'était donné la peine de prendre les plus élémentaires précautions. Sur ce point l'éducation du public est à faire. On y travaille activement et intelligemment. Etudes, statistiques, calendriers, annonces, pancartes, le gouvernement fédéral et celui de la province de Québec en particulier, ont mis tout en oeuvre. Faire connaître nos richesses forestières, les bois qui les protègent, les dommages causés, convaincre les esprits de l'importance de la question; faire comprendre que la conservation des forêts est une oeuvre commune, inspirée par un patriotisme éclairé et pratique; encourager et développer la sylviculture, pour sauver la forêt qui ne pousse pas assez vite et cicatriser les larges blessures que les journaux américains y ont pratiquées sans vergogne; voilà la voie où l'on s'est déjà engagé et par où le salut viendra.

Le pays n'a rien à y perdre. La consommation mondiale dépasse de 18 milliards de pieds cubes la quantité tirée des forêts. Le déficit semble devoir se doubler en moins de cinquante ans. Le marché du bois sera, demain, au pouvoir de ceux qui auront de qui le garnir.

Des pancartes placées par les gardes-incendie sur les arbres des forêts québécoises, représentent des arbres calcinés, aux branches voûtées, au tronc convulsé, véritables formes humaines souffrantes et suppliées, qui semblent répéter en gemissant les mots qu'on a imprimés en grosses lettres bien voyantes: "Pitié pour la forêt!". Quand les forêts sont debout les oiseaux y font leurs nids et y chantent; symbole de l'heureuse prospérité que la forêt procure à ceux qui prennent sa défense. Où il n'y a que des souches et des troncs noirs, on songe à ce vers d'A. Theuriot:

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

G. GOULET, S.J.

Pour détails sur ces questions, voir l'Instructive publication du R. P. Pierre Fontanel, S.J.: "La Forêt canadienne", antique, actuelle et future. (Publications de l'Ecole Sociale Populaire, 1075 rue Rachel, Montréal.)

LES REMÈDES.

Il faut réduire le gaspillage, lutter contre les insectes, diminuer et combattre efficacement les feux. Déjà une législation minutieuse et sévère y a pourvu. Beaucoup a été fait. Beaucoup reste à faire. Une plus exacte connaissance des qualités de différents bois et des débouchés offerts par l'industrie diminuerait grandement la quantité des déchets. Aux intéressés de se mettre au courant des travaux et des résultats des "Laboratoires des produits forestiers" qui n'ont pas d'autre but que d'éclairer et d'aider. Contre le vandalisme commercial des marchands de passage ou étrangers, une réglementation vigoureuse doit sévir efficacement et exiger, à tout le moins, un déboisement intelligent. De plus en plus on s'aperçoit que la déforestation à l'aveugle est une grave erreur. Le terrain forestier n'offre pas toujours une terre arable. Il ne faut pas s'exposer à laisser improductives d'immenses étendues de terre où la culture des arbres serait lucrative. La chose est d'importance, si l'on songe qu'un gros tiers du sol canadien n'offre pas d'autre source de revenus.

C'est contre le feu surtout qu'il faut lutter. C'est lui, l'ennemi, qui donc le pousse à l'assaut de nos

On ne peut pas s'exposer à laisser improductives d'immenses étendues de terre où la culture des arbres serait lucrative.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

La honte s'ajoute au malheur quand il périclète par sa faute.

Un peuple sans forêts est un peuple qui mourra.

M. Beatty, président du Pacifique Canadien, hôte du Cercle Universitaire

Il y parle de la question ferroviaire canadienne et des réseaux transcontinentaux - Divers aspects du problème - M. Beatty mêle l'humour aux considérations d'affaires - Un brillant auditoire l'applaudit - Présentation bilingue de M. le Dr T. Parizeau; remerciements du colonel Dubuc

CETTE CAUSERIE CLOT LA SAISON 1927-1928 DU CERCLE UNIVERSITAIRE

M. E.-W. Beatty

Le printemps ne saurait maintenant tarder. Voilà que la saison des dîners-causeries prend fin. Celle du Cercle Universitaire, pour cette année, est terminée depuis samedi soir. Et elle a été brillante.

La carte d'invitation adressée aux membres annonçait: «Pour clore la série de 1927-28 de ses dîners-causeries, le Cercle recevra le samedi 21 avril courant, à 7h. 30 du soir, à dîner, M. E.-W. Beatty, président du Pacifique-Canadien, chancelier de l'Université McGill. M. Beatty traitera de certains aspects des transports par chemin de fer, au Canada. M. le Dr Téléphore Parizeau présidera et présentera l'hôte d'honneur, M. le colonel Arthur Dubuc, D.S.O., chevalier de la Légion d'Honneur et ingénieur en chef au ministère des chemins de fer et des canaux du Canada, remerciements de la conférence. Tenue de soirée, etc., etc.»

C'était la première fois que je voyais en personne M. Beatty (Edward-Wentworth), président de la compagnie de chemin de fer du Pacifique-Canadien. Ses photos lui rendent justice et il a raison, géométriquement, de porter son chapeau de côté. M. Beatty, même quand il est décoiffé, penche la tête. En se coiffant de travers, il n'imite pas le prince de Galles; il rectifie l'équilibre.

On a vu, par la carte d'invitation que le Cercle avait invité à ses membres, que M. Beatty devait parler de certains aspects des transports par chemins de fer au Canada. Il fallait s'y attendre. M. Beatty était président du Pacifique-Canadien. Ce à quoi on ne s'attendait pas cependant c'est qu'il en parlât en humoriste. Et c'est pourtant ce qui est arrivé.

Une causerie d'après-dîner, pour convenir, ne doit pas durer une heure. M. Beatty n'a pas parlé plus de quarante-cinq minutes. C'est plus de moins que cela. Et du grave sujet qu'il avait annoncé il a traité sérieusement, mais en l'assaisonnant, ici et là, d'une pointe de l'humour le plus spirituel.

Le malheur c'est que l'humour ne se traduit pas et que l'humour parlé ne se puisse comprendre que dans l'atmosphère où il a été dit. Bien des gens, des anglophones, ont essayé de définir l'humour. Israël Zangwill a écrit que c'est «le contraire dans le regard de la sagesse». M. W. L. Courtney, critique littéraire au Daily Telegraph, de Londres, prétend que l'humour est l'observation minutieuse de la vie, avec ses alternatives de soleil et de nuages et le pouvoir de combattre les pensées mélancoliques par une ironie tantôt grave, tantôt enjouée, qui nous montre la brièveté insignifiante de tout ce qui agite le cœur humain.

Je serais plutôt porté à définir l'humour: la quinquessence de l'esprit, à moins que l'esprit ne soit la quinquessence de l'humour.

Les Canadiens français comprennent. Comment ne comprennent-ils pas leurs frères, les Canadiens qui parlent une autre langue? Aussi ont-ils souligné chacun des traits humoristiques de M. Beatty. Et son discours en étincelait. Il paraît que des Canadiens de langue anglaise qui se trouvaient là, — le Cercle Universitaire en avait, à ses tables, samedi soir, une vingtaine, — ont été quelque peu surpris de voir un auditoire de plus de 300 personnes qui parlent habilement français et soulignant de ses applaudissements chacun des traits d'humour de la conférence de l'hôte d'honneur.

C'était la première fois que le Cercle Universitaire recevait un conférencier anglo-canadien. Espérons que ça ne sera pas la dernière.

MM. Parizeau et Dubuc ont dû ajouter à l'étonnement des quelque vingt convives de langue anglaise présents au Cercle, samedi, car l'un et l'autre ont fait deux excellents petits discours en anglais — prononciation impeccable, rédaction tout à fait anglaise, points d'humour élégant, tout y était; et M. Parizeau a aussi fait de l'hôte d'honneur une fort aimable présentation en français.

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, dans son allocution passa brièvement en revue l'histoire des chemins de fer au Canada et signala le rôle que le Pacifique Canadien, depuis son origine, a joué pour assurer l'unité et l'indépendance du pays. Abandonnée par le gouvernement, la tâche de relier l'Est et l'Ouest du Canada par une voie ferrée fut menée à bonne fin, grâce à l'énergie et à l'indomptable esprit d'optimisme de trois hommes remarquables: lord Mount Stephen, sir William Van Horne et lord Shaughnessy. Ces pionniers mirent toutes les ressources de leur intelligence au service de leur pays et se hissèrent aux postes les plus élevés auxquels ils pouvaient aspirer. La construction du Pacifique Canadien, fut suivie de toute une série d'ambitieux projets ferroviaires, conçus et exécutés longtemps en avance des exigences commerciales et nationales des régions traversées. Mais comme le trafic était alors insuffisant pour les supporter, ces entreprises échouèrent ou furent absorbées par le gouvernement, qui préféra les prendre à sa charge, plutôt que de les voir se disloquer complètement.

Un argument souvent cité pour défendre cette attitude du gouvernement fut que le Pacifique Canadien ne désirait rien moins que de se porter lui-même acquéreur de ces propriétés. M. Beatty dit que ce n'était pas l'intention du Pacifique Canadien, qui ne fit jamais aucune offre pour l'achat de ces voies ferrées et ne projeta jamais d'en faire l'acquisition, ni directement ni indirectement. Il résulte de tout cela, dit le président, que le pays possède aujourd'hui deux grands réseaux, dont l'un appartient au gouvernement et l'autre est la propriété d'intérêts privés.

M. Beatty croit qu'il ne faut pas décourager l'initiative et les efforts des compagnies, groupes d'hommes et individus, si l'on veut assurer la prospérité commerciale et la stabilité économique du Canada. Sur le sujet des taux de fret, M. Beatty déclara qu'il craignait qu'un grand nombre de Canadiens fussent sous l'impression que la différence qui existe dans la propriété des chemins de fer soit la cause d'une différence dans l'attitude concernant les revenus des organisations respectives. Il n'existe qu'un taux, dit-il, et c'est qu'il faut les maintenir à un niveau raisonnable, et qu'il n'est pas l'objet d'aucune distinction injuste, peu importe le caractère différent de l'administration des deux réseaux principaux.

Selon monsieur Beatty, nous ne saurions adhéser à des principes plus sains et plus justes que ceux posés clairement par la loi des chemins de fer et qui stipulent que les taux doivent être raisonnables et conformes au coût du service donné aux expéditeurs, sans distinction injuste. Les problèmes actuels du Canada trouveront leur solution dans l'augmentation de la population, la diminution des impôts et l'établissement d'une politique fiscale définitive.

La réorganisation des chemins de fer peut égarer l'argent, mais elle ne saurait créer de trafic nouveau, et en définitive, c'est le volume du trafic qui compte.

M. Beatty, dans son allocution, insista particulièrement sur le fait que le Pacifique Canadien n'a rien à faire avec la politique. Il représente, dit-il, les capitaux de centaines de milliers de Canadiens, de Britanniques et d'Américains et il veille jalousement sur les intérêts de ces gens, prêt à combattre l'application de toute mesure qui pourrait leur être préjudiciable ou qui pourrait mettre en danger l'intégrité de leurs placements. La Compagnie transige avec les gouvernements fédéral et provinciaux sur une base d'affaires équitables, sans intriguer, ni faire intervenir l'influence politique.

Le président du Pacifique Canadien termina en affirmant sa grande confiance dans la prospérité future du pays et en disant que tous les Canadiens doivent envisager l'avenir avec optimisme.

M. le Dr T. Parizeau

M. Parizeau présenta d'abord ainsi M. Beatty au Cercle: Mesdames, messieurs. La tâche de président nos dîners-causeries, pour délicate et périlleuse qu'elle soit, comporte des satisfactions rares.

Elle donne à celui qui l'accepte, l'occasion de saluer au passage et de signaler à vos applaudissements des figures qui sont l'honneur et l'ornement de notre pays.

Cette occasion m'est en ce moment fournie sous une forme et en des circonstances très heureuses. J'ai en effet le rare plaisir de vous présenter ce soir, monsieur E. W. Beatty, président du Canadien Pacifique et Chancelier de l'Université McGill.

Je dis le rare plaisir, et j'insiste sur ce mot.

En effet, de par ses multiples fonctions et leur nature même, M. Beatty est très pris, et j'oserais dire très demandé.

Nous en avons la preuve dans le fait qu'il avait accepté en principe dès l'an dernier de venir chez nous, mais qu'il n'a pu s'exécuter avant ce soir.

Le plaisir et l'honneur qu'il nous fait en ce moment, vous l'appreziez donc comme moi, mesdames et messieurs, et vous seconderez

de tout cœur, j'en suis sûr, celui qui nous demandera dans quelques instants de le remercier en notre nom à tous.

Si j'en avais le talent, je pourrais essayer de silhouetter la personnalité de notre hôte; ce jeu de l'esprit a bien de l'attrait mais il n'est pas à la portée de tous.

Je laisserai donc à d'autres le plaisir de fixer en quelques traits la figure de l'homme d'action qui nous honore en ce moment de sa présence.

Homme d'action, monsieur Beatty l'est en toute évidence.

Le fait de présider aux destinées de la formidable entreprise qu'est le Pacifique Canadien, en est une preuve absolue.

Prendre la suite d'un Stevens, d'un Van Horne, d'un Shaughnessy, et trouver moyen d'ajouter encore à ce que ces hommes de si haute valeur avaient accompli, est certes tout à l'honneur de notre hôte.

À côté de l'homme d'action, on retrouve chez monsieur Beatty, l'Université McGill, l'est-à-dire l'homme qui a reçu l'impression indélébile d'un idéal que le réalisme de tous les jours ne saurait effacer.

L'Université McGill a voulu reconnaître en monsieur Beatty ce double caractère d'homme d'action et d'idéal; elle en a fait son Chancelier, c'est-à-dire, la plus haute personnalité dans la hiérarchie universitaire.

À ce titre, comme à celui de président du Canadien Pacifique, vous serez heureux de lui souhaiter avec moi la plus cordiale bienvenue.

Après ce petit discours français, M. Parizeau présenta ainsi en anglais le Cercle à M. Beatty.

M. Beatty: As I have said a moment ago, we do feel honoured and greatly pleased to have you amongst us as a guest.

We understand that to accept our invitation means for you a curtailment on your valuable hours.

Very few of us realize the exact duties of the President of the Canadian Pacific Company.

But we all can imagine the amount of energy and time one must be prepared to spend in the accomplishment of such duties.

We all the more feel grateful to the President of the C. P. R. for his kind acceptance of an overtime work imposed on him in a very friendly spirit although it may sound indiscreet.

What may partly excuse our indiscreetness is the fact that this invitation was tendered not only to the President of the C. P. R. but equally to the Chancellor of McGill University.

We, of course, have all due admiration of the remarkable accomplishment of the Canadian Pacific Company in this country of ours.

We feel perfectly assured that under your guidance the C. P. R. future will answer to its fruitful past.

But at the same time, as a University Club, we are more deeply impressed by the fact of having as our guest to-night the highest Authority in McGill.

Mr. Beatty, this gathering is what I would call a very exclusive one, you will allow me to introduce it to you.

A few years ago, some of our leading men being acquainted with the fine results in University Club all over Canada, took inspiration of those results and founded the CERCLE UNIVERSITAIRE.

Under a different name, with perhaps a certain diversity in the formula, we had in view the same ideal, that is to say the grouping of an élite, that would be in the French section of our community an equivalent to the University Club.

Very modest at the outset, our Club, as every human move which answers to a need, has been rapidly progressing.

Our membership has attained such figures as to impose on us the actual extension which allows me to welcome your presence in fairly good conditions.

One of the reasons why our Club did appeal so much to our members, is the fact that a certain number of highly qualified speakers have favored us with interesting and well seasoned talks.

By the way this audience has been answering to the Club's invitation, you may judge how satisfied and how happy we feel to be able to add your name to the already remarkable list of speakers who this year have honoured our Club.

L'ASSISTANCE

A la table d'honneur: le Dr T. Parizeau, vice-président du Cercle Universitaire, agissant à titre de président, en l'absence de M. Edouard Montpetit, présentement en Europe; M. E. W. Beatty, M. le colonel Arthur Dubuc, M. le docteur C. Martin, doyen de la faculté de médecine de McGill, MM. les sénateurs Beique, Dandurand et J. N. Wilson, M. J.-Emile Hébert, du Pacifique Canadien, M. T. B. Macaulay, président de la Sun Life of Canada.

Aux autres tables: M. le Dr Albert LeSage, M. et Mme Gaston Dubuc, M. T. J. Lafrenière, M. Marcel Gaboury, M. Adrien Plamondon, Mme L. J. Gaboury, M. et Mme A. L. Caron, Mme W. Reeves, M. Maurice Gaboury, M. et Mme F. C. Laberge, Mlle S. Gaboury, M. le Dr Paul Gaboury, M. et Mme Paul Lacoste, et Mme L.-G. Beaubien, Mme Charles Fréon, Mme Louis Lacoste, M. et Mme Georges Pelletier, M. et Mme J. B. Pelletier, M. le Dr et Mme M.-H. Lebel, M. le colonel et Mme Pluze, M. le Dr E. Deuban, M. le colonel et Mme H. Chassé, M. Aimable Cousineau, M. et Mme Gaspard Archambault, M. le Dr et Mme J. Labrecque, M. et Mme Marcel Dubuc, Mme Henri Dubuc, M. Eugène Bélique, Mme Pierre Charton, M. et Mme W. P. Kearney, Mme F. L. Bélique, Mme J. M. Wilson, M. Augustin Frigon, M. David Blair, M. Henry Phillips, M. Irving P. Rexford, M. le Dr Elzéar Pelletier, Mme Rambau, M. le Dr et Mme Gaston Laperrière, M. et Mme Georges Deguise, M. le Dr et Mme P. A. Charette, M. et Mme Victor Doré, M. et Mme Anatole Désy, M. le Dr Louis Désy, M. L. E. Beaulieu, M. et Mme Ernest Charron, M. Léon Lorrain, M. et Mme M. Cormier, M. H. A. Adams, M. le général et Mme E. de B. Panet, M. le juge et Mme Archer, Mlle Waldard, M. Henri Courcier, M. le Dr et Mme V. Gleroux, M. et Mme C. Fortier, M. et Mme H. Bousquet, M. et Mme de Gasté, M. et Mme de L. Harwood, le sénateur et Mme N.-K. Laflamme, M. et Mme John Kearney, M. et Mme Beaudry-Leman, M. et Mme Paul Bélique, M. et Mme Paul St-Germain, M. le Dr et Mme T. Bruneau, M. le Dr et Mme E. P. Bousquet, M. O. Lefebvre, M. S. Butcherford, M. J.-B. Dupuis, M. A. Dupperron, M. le juge et Mme L.-E. Panetton, Mlle Panetton, M. Dorais Panetton, M. et Mme G. St-Pierre, M. et Mme Albert Prévost, M. et Mme F. A. Bélique, M. Henri Lanctôt, M. Jean Lanctôt, M. et Mme Claude Mélançon, M. et Mme Henry Laureys, M. et Mme F. Kveton, le juge et Mme Bruneau, M. et Mme L. Larin, M. et Mme C. Laurendeau, M. et Mme R. L. Calder, Mlle Cahil, M. Lester Mercier, M. Roméo Gauvreau, M. A. Boyer, M. G. A. Marsan, M. Rodolphe Monty, M. A. Geoffrin, M. Gérard Parizeau, M. G. Henri Marin, M. H. L. de Martigny, M. John Nelson, M. et Mme Louis Hurtubise, M. et Mme Wm. P. O'Brien, M. et Mme L. J. Leroux, M. et Mme Léon Trépanier, Mlle Trépanier, M. Pierre d'Allemagne, M. et Mme S. Baulne, M. J. T. Lemire, M. et Mme J. Black, Mme G. D'Allard, M. Lucien Beauregard, Mlle Louise Morin, Mlle Margot Demers, M. Rodolphe Bernard, M. et Mme Ernest Gohier, M. et Mme Paul Vaillancourt, M. et Mme O. P. A. McIntyre, M. et Mme B. Panet-Raymond, M. et Mme D. E. Panet-Raymond, M. et Mme O. de Serres, M. et Mme A. Tétrault, Mlle Madeleine Larue, Mlle Marguerite Picher, M. Hector MacKay, M. et Mme Jacques Panetton, M. et Mme Paul Panetton, M. Paul-A. Gagnon, M. et Mme Raoul Clouthier, M. L. de G. Prévost, M. le Dr E.-P. Grieff, M. le Dr W. J. Derome, M. le Dr John Corrigan, M. le Dr R. Rolland, Mlle W. J. Derome, M.

Emile Benoist, Mlle Girard, M. et Mme J.-P. Lanctôt, M. et Mme Léonée Plante, M. et Mme J.-E. Bertrand, M. et Mme J. A. Lalonde, M. et Mme Paul Dubrule, M. et Mme Emile Lacroix, M. Gustave Papiérou, M. Henri Labrecque, M. Alex. Cinq-Mars, M. R. Paradis, M. J. O. Apps, M. F. H. Haney, M. le Dr R. Lallemant, M. et Mme J.-A. Lallemant, Mlle Jeanne Boyer, M. Jean Lallemant, Mlle Thérèse Gallipeau, Mlle Guillet, Mlle H. Guillet, M. René Leblanc Beaudet, M. et Mme René Morin, M. et Mme A. McMaster, M. le Dr et Mme J. N. Roy, M. et Mme A. Hebert, M. Omer Legrand, M. J. J. Godin, M. B. H. Beaulieu, M. Gustave Drolet Massue, M. le Dr et Mme C. Smith, M. et Mme Paul Smith, M. Gérard Plamondon, Mlle C. Bruchési, M. et Mme U. Bessette, M. L. Trotter, M. Leroux, M. H. N. Nagani, M. L. A. Giroux, M. et Mme J. E. Lajoie, M. le Dr et Mme A. B. Lebel, M. J. T. Lacasse, M. C. O. Monat et plusieurs autres.

À Valleyfield

Réception au cardinal Rouleau

S. G. MGR LANGLOIS SOUHAITE LA BIENVENUE À SON PREDICESSEUR. — REPOSE DE SON EMINENCE. — AU SEMINAIRE. — M. L.-A. WILSON DECORE PAR LE VATICAN.

Valleyfield, 22. — Toute la ville était en fête, aujourd'hui, à l'occasion de la première visite officielle de Son Eminence le cardinal Rouleau à la cathédrale, à l'issue de laquelle il a été élevé au cardinalat par Sa Sainteté Pie XI.

La réception officielle a eu lieu à la cathédrale, à l'issue de laquelle il a été élevé au cardinalat par Sa Sainteté Pie XI.

Après la grand'messe, suivie d'une réception et d'un déjeuner au collège, le M. le chanoine Neveu, a offert à Son Eminence les sentiments de respect, de vénération et d'affection de la population de Valleyfield. Puis il a fait ressortir combien l'élevation de l'ancien évêque de Valleyfield au cardinalat est un honneur pour son ancien diocèse.

MGR LANGLOIS

Après la grand'messe, S. G. Mgr Alfred Langlois a souhaité la bienvenue à Son Eminence après avoir rappelé la carrière du vénéré prince de l'Eglise qui fut d'abord appelé de son humble cellule de moine dominicain à Ottawa pour être évêque de Valleyfield, puis archevêque de Québec. Puis il a loué l'œuvre de l'émigration vers Valleyfield, où il a terminés les nombreuses fondations et ses œuvres de toutes sortes. Il a terminé en disant l'affection de toute la population du diocèse pour son ancien chef et sa fierté de l'avoir vu s'élever aussi haut dans la hiérarchie ecclésiastique.

SON EMINENCE

Son Eminence le cardinal a remercié en disant son attachement à son ancien diocèse et en reconnaissant que c'est grâce à ce passage à Valleyfield qu'il doit son élévation à la pourpre romaine. Puis il a parlé de ses anciens diocésains qui l'ont édifié si souvent en remplissant les temples du diocèse de leurs prières et de leurs chants.

Mais tous ces hommages, il ne les veut pas pour lui. Il veut mettre de côté sa propre personnalité, et s'efface devant Sa Sainteté le chef suprême de l'Eglise à qui il retourne l'esprit d'attachement à la sainte religion et toutes ces marques d'affection.

AU SEMINAIRE

Le dîner se prit au séminaire, tout paisiblement. Un petit groupe d'invités entourait Son Eminence le cardinal et Mgr Alfred Langlois: c'étaient Mgr P. Sabourin, supérieur, Mgr Docteur, vicaire général, MM. les chanoines Neveu, curé de la cathédrale, Mousseau, principal de l'école normale, Bemillard, curé des Cèdres, Boucher, ancien curé, Aubin et Fortier, du séminaire; les révérends Pères Roy, prier du couvent d'Ottawa, et Desjardins; MM. les curés Gauthier, de Bellerie; Mailloux, de Côteau-du-Lac; Prieur, de Field; Wilfrid Golette; messieurs les vicaires de la cathédrale et de Bellerie ainsi que le groupe des professeurs de la maison de Saint-Grégoire-le-Grand. M. L. de prendre part à cette fête: l'honorable James Robb, ministre des finances; M. L.-A. Wilson, député de Vaudreuil-Soulanges; M. Maxime Raymond, député de Beaufort; M. le maire Donat Leboeuf, les docteurs Clément et Augustin Clément.

Après le dîner, dans la salle du collège, Mgr Sabourin, supérieur, souhaita la bienvenue à Son Eminence.

MGR SABOURIN

Mgr Sabourin rappelle la joie qu'il a accueillie à Valleyfield la nomination de Son Eminence au cardinalat. C'est avec une légitime ambition, dit Mgr Sabourin, qu'en cette fête de famille, j'ai voulu réunir autour de votre trône, comme une couronne de gloire, avec le distingué pasteur de ce diocèse dont l'influence pèse d'un si grand poids dans la balance de nos destinées, les plus dignes représentants de l'Eglise de Valleyfield et les plus hautes personnalités de notre société cécilienne, afin de vous élever comme un piédestal formé de tout l'honneur d'un passé dont vous avez été l'âme, pour vous montrer à ces jeunes gens qui vous vénèrent autant qu'ils vous aiment, et leur faire pousser à tous ce cri de cœur et qui va au cœur: Votre père commun devenu l'éminent cardinal-archevêque de Québec!

"C'est que, Eminence, notre séminaire garde la douce impression de faire encore comme le fond de votre vie, de vos idées et de vos sentiments. Et je ne doute pas que, devant ce spectacle d'aujourd'hui, votre cœur et votre raison, votre imagination, je dirai même presque vos yeux revioient les semences fécondes dont vous avez rempli ses premiers sillons; vision à la fois intellectuelle et cordiale que ne vous quille pas facilement et sur laquelle bien souvent, l'imagine, vous devez revenir, dans l'espérance que les sources surabondantes de vie que vous avez introduites dans notre sein produiront une germination puissante et les plus riches moissons. Votre présence aujourd'hui nous apporte le gage de cet heureux avenir.

"Si bien des choses ont changé en notre séminaire depuis deux ans, son âme aimée survit toujours, elle survive, je l'espère, par nos persévérants efforts, à toutes les transformations matérielles qu'apportent en passant les succès et les nécessités. Bénissez donc, Eminence, ces préires et ces élèves dont vous avez été le chef honoré et dont vous restez le père tendrement aimé.

"À votre Eminence, longue vie, quiétude et bonheur! C'est le vœu que le souhait et c'est l'hommage que je pose avec regret, sur les plus de votre pourpre, la grande famille du séminaire de Saint-Thomas d'Aquin de Valleyfield."

SON EMINENCE

Le cardinal Rouleau répondit en substance à ces souhaits: "Je suis touché des sentiments que vous entretenez à mon égard et je vous en remercie. Il y a une parole que je veux relever dans le discours que vous venez d'entendre: "La gloire des pères est la gloire des fils". C'est vrai, à condition que ces fils marchent sur les traces de leurs pères. Du reste, il faut bien reconnaître que la gloire des enfants est aussi celle des pères. Vous êtes des jeunes gens ouverts à toute vérité, dévoués à vos professeurs et vous serez plus tard leur couronne. S'il est vrai qu'une belle vie est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr, faites de beaux rêves pour toujours. Si je regarde autour de moi, je soupçonne que vos prédécesseurs ont du faire de bien beaux rêves. Marchez sur leurs traces, servant la vérité avant toute chose comme au véritable chevaliers de Notre Seigneur. C'est ainsi que vous donnerez à notre patrie des citoyens responsables, force de la nation, des députés capables de voter de bons lois, des ministres pour équilibrer un budget modeste et des citoyens généreux qui comprendront le rôle de la fortune et des ministres sacrés collaborant au bien des âmes sous toutes ses formes."

Pour que tous ces vœux se réalisent, je donne du fond du cœur, la bénédiction apostolique."

M. WILSON DECORE

À l'issue de cette séance, S. G. Mgr Alfred Langlois a annoncé à l'assistance, après avoir rappelé les œuvres des chevaliers du Moyen-âge, que Sa Sainteté venait d'élever au rang de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, M. L. A. Wilson, député de Vaudreuil-Soulanges aux Communes. C'est le cardinal Rouleau qui a lu le diplôme venant de Rome et en a fait remise au nouveau commandeur.

M. L.-A. Wilson a remercié par une courte allocution dans laquelle il a dit son attachement à sa petite patrie et son désir de faire le plus possible pour l'Eglise et ses œuvres.

vous ne manquerez pas de plaisir à vos invités si vous servez le THE PRIMUS si délicieux et rafraichissant



J'achète les livres canadiens, neufs ou d'occasion, anglais ou français.

G. DUCHARME
995, St-Laurent, Montréal
L.A. 1875. 20-5-28

Le médecin de St-Donat de Montcalm étant décédé durant l'hiver — un médecin trouvera un endroit avantageux et une bonne clientèle. S'adresser à M. le curé de St-Donat de Montcalm.

Les gratte-ciel du Canada

Tous les édifices très élevés au Canada sont situés dans la même ville: Toronto. Ajoutez à cet avantage, le charme de belles rues bien propres, de somptueuses résidences, de beaux et riches théâtres, et vous saurez pourquoi Toronto est une ville si intéressante à visiter.

Pour la commodité des voyageurs entre Montréal et Toronto, le Canadien National a établi entre ces deux villes un service quotidien de plusieurs trains, par sa voie double si avantageusement connue. Ces trains sont aménagés de la façon la plus moderne et ceci ajoute aux avantages d'une voie double et une procure au voyageur le plus grand confort désirable. Bien n'a été oublié qui peut contribuer au bien-être du voyageur. Sur "Inter-City Limited" et "International Limited", un superbe radio-récepteur installé dans le wagon-observatoire lui apporte les dernières nouvelles et le recrée.

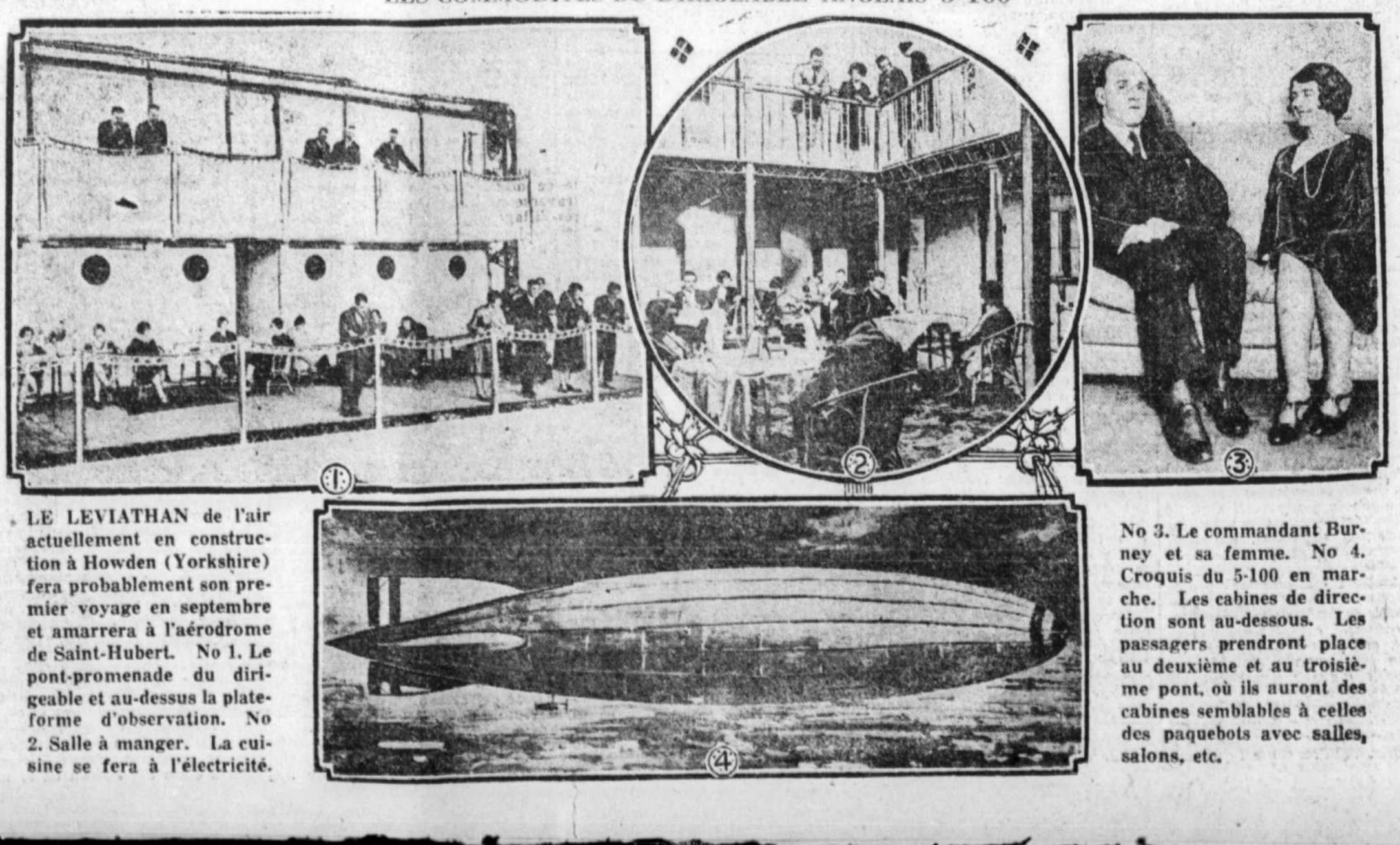
Pour réserves de places et tous renseignements s'adresser à tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731. (r.)

JAMAIS CONTENTE

— Ce sont de fausses perles, mais elles ressemblent tout à fait à de vraies.

— J'en aimerais mieux de vraies qui ressemblent à des fausses.

LES COMMODITES DU DIRIGEABLE ANGLAIS 5-100



LE LEVIATHAN de l'air actuellement en construction à Howden (Yorkshire) fera probablement son premier voyage en septembre et amarrera à l'aérodrome de Saint-Hubert. No 1. Le pont-promenade du dirigeable et au-dessus la plateforme d'observation. No 2. Salle à manger. La cuisine se fera à l'électricité.

No 3. Le commandant Burney et sa femme. No 4. Croquis du 5-100 en marche. Les cabines de direction sont au-dessous. Les passagers prendront place au deuxième et au troisième pont, où ils auront des cabines semblables à celles des paquebots avec salles, salons, etc.

Avis de décès

CORBELL — Au couvent de St-Henri de Mascouche, le 22 du courant, à l'âge de 83 ans et 8 mois, est décédée Dame Philomène Corbell, épouse de feu Joseph Allard. Le service funèbre sera chanté en l'église paroissiale le 25, après l'arrivée du premier train de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BOULCUC — A Montréal, le 20, M. Alfred Boulicuc, époux de Géorgiana Desrochers.

CHARETTE — A L'Épiphanie, le 20, Mlle, enfant de Raoul Charette.

GUINDON — A Montréal, le 20, à 53 ans, Marie Arcand, épouse de Thomas Guindon.

LARIN — A Montréal, le 19, à 19 ans, Cécile Larin, fille de feu Joseph Larin.

LUSSIER — A Varennes, le 20, à 35 ans, Françoise Lussier, fille d'Armand Lussier et Marie-Louise Larose.

VAILLANCOURT — A Montréal, Sœur Vailancourt, 72 ans, époux de Marie Marquis.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

EST 1235

342, RUE SAINT-ETIENNE EST

Demain: MARDI, 24 avril 1928.

Saint Fédéric, M. double.
Lever du soleil, 5 h. 05.
Coucher du soleil, 8 h. 51.
Coucher de la lune, 10 h. 10.
Pleine lune, le 5, à 5 h. 17 du soir.
Dernier quartier, le 13, à 2 h. 11 du soir.
Nouvelle lune, le 21, à 4 h. 47 du matin.
Plein quartier, le 27, à 10 h. 27 du soir.

L'occupation de Tsinan est imminente

Tokio, 23 (S. P. A.). — Des dépêches du bureau des affaires étrangères à Tsinan, province de Chan-Toung, disent aujourd'hui qu'on croit que les nationalistes occupent bientôt la ville.

Des détachements de cavalerie sous les ordres du général Feng Yu-Hsiang, chef nationaliste, seraient à une quinzaine de milles de la ville. Les troupes du nord, qui défendent la région, s'occupent actuellement à la piller.

EVACUATION DES BLESSES

Shanghai, 23 (S. P. A.). — L'armée nordiste, qui a essayé vainement d'enrayer l'avance des Nationalistes évacue ses blessés sur Tien-Tsin et sur Pékin aujourd'hui. Les hôpitaux sont remplis de blessés et tous les médecins ont été réquisitionnés pour leur donner des soins.

Des dépêches de Tsing-Tao disent que les soldats de l'armée nordiste placés pour défendre la frontière entre les provinces de Chihli et du Chan-Toung, près de Techow, désertent en masse.

UNE JOURNÉE SOCIALE

SOUS LES AUSPICES DU CERCLE LEON XIII, A LA VILLA SAINT-MARTIN. — SERMON DU R. P. SIGOUIN, S. J. — CONFÉRENCE DE M. L. G. HOGUE. — DISCUSSION SUR L'ACTION DU MOUVEMENT OUVRIER CATHOLIQUE

La journée sociale annuelle des syndicats catholiques nationaux a été tenue hier à la Villa St-Martin, sous les auspices du cercle d'études Léon XIII dont M. Gérard Tremblay est le président. Prés de 75 membres et chefs du mouvement syndical catholique y ont pris part.

Il y eut d'abord messe à 9h, chantée par M. l'abbé A. Boileau, aumônier général des Syndicats catholiques et nationaux. Le R. P. Sigouin, dans son sermon de circonstance, développa les pensées suivantes: "Venez dans la solitude et reposez-vous un peu". Vous avez besoin de repos au milieu de votre travail. C'est dans la solitude que vous vous préparez mieux un plan de travail et de bataille. Comme les Athéniens qui faisaient ce serment: "Je jure de laisser ma patrie plus belle et plus forte que je l'ai trouvée", quand vous êtes entré dans votre organisation, vous avez promis de la rendre plus belle et plus forte que vous l'avez trouvée.

Plusieurs centaines de citoyens de la partie est de Montréal et des villes de la rive sud viennent de présenter au conseil municipal une requête qui est en même temps adressée au gouvernement fédéral, pour que ce dernier prenne les mesures nécessaires afin d'empêcher les inondations qui peuvent résulter de la débâcle du fleuve St-Laurent.

M. L. G. Hogue, ancien président du syndicat des plombiers, a présenté un travail remarquable sur les qualifications que les chefs ouvriers catholiques doivent développer chez eux pour bien remplir leur devoir.

M. Clovis Bernier insiste sur le côté social de l'oeuvre des syndicats catholiques. C'est une idée fautive de croire qu'il s'agit simplement d'une question de salaire.

Les syndicats contribuent à maintenir la paix; c'est beaucoup grâce à eux que Québec se pose comme un rempart à la doctrine rouge et aux vents de discordes qui passent au-dessus de nos têtes sans nous atteindre.

Referant à l'objection que les membres des syndicats catholiques ne sont pas tous conscients, M. J.-Bte Delisle remarque que plusieurs internationaux se rallient aux syndicats nationaux; et c'est bien difficile le jour au lendemain de changer une mentalité qu'on a pris 35 ans à déformer en enseignement à l'ouvrier le moindre effort; plus de salaire avec moins de travail.

MM. Alfred Charpentier, Michel Latreille, Louis Pouliot, insistent sur la nécessité de recruter des membres pour les cercles d'études parmi les jeunes gens qui seront les chefs de demain. M. L'Espérance, Fridolin Roberge et autres ont aussi parlé.

M. l'abbé Boileau a clôturé la série des remarques et a noté que c'est une erreur de croire qu'il y a incompatibilité entre les croyances catholiques et l'amélioration des conditions de travail de l'ouvrier. Le pape Léon XIII a été le premier à élever la voix en faveur de cette amélioration et nous manquerions à cet enseignement, nous faillirions à notre devoir en négligeant ce côté matériel. L'Eglise veut que le peuple conserve sa foi, et la misère et la pauvreté sont des sources d'immoralité. La première parole de pitié à l'égard des pauvres a été celle de Notre-Seigneur: "J'ai pitié de cette foule" et les vrais amis du peuple sont encore les papes, les évêques et les prêtres.

L'est et le tramway

Une délégation des citoyens de l'est de la ville, conduite par M. Abraham Dupéré, échevin de Mercier, s'est présentée devant les membres de la Commission des tramways, ce matin, pour faire certaines réclamations. Ils demandent l'abolition du double billet exigé en dehors des limites de Montréal et l'établissement d'un service d'autobus rue Notre-Dame concurrentiel avec le service des tramways.

Envolée vers l'Australie

Lympe, Kent, Angleterre, 23 (S.P.A.). — Le commandant E. R. Manning est parti seul en aéroplane pour faire le voyage d'Angleterre en Australie par les airs. Il se sert d'un aéroplane du même type que celui employé par Bert Hinkler dans son voyage. Il passera par Marseille, la Corse, la Sardaigne, Tunis, suivant ensuite la route habituelle vers l'Australie.

Ils pillent une mine d'or

New-York, 23 (S. P. A.). — On a confirmé les rapports de Bluefield, Nicaragua, qui disaient hier que le général Sandino et ses partisans avaient pillé une mine d'or américaine dans le département de Pritzapoca. Les pillards se sont emparés de l'or, de l'argent, des marchandises, des animaux et de tous les employés de la mine.

Pour empêcher les inondations

Plusieurs centaines de citoyens de la partie est de Montréal et des villes de la rive sud viennent de présenter au conseil municipal une requête qui est en même temps adressée au gouvernement fédéral, pour que ce dernier prenne les mesures nécessaires afin d'empêcher les inondations qui peuvent résulter de la débâcle du fleuve St-Laurent.

L'épopée canadienne

PAGES GLORIEUSES DE L'EPOPEE CANADIENNE.—Une Mission capucine en Acadie, par le R. P. Candide de Nant, Capucin. Préface d'Emile Laurière, format 6 1/2 x 10, 338 pages, nombreux hors-texte et une carte.

"De même que Georges Gogau a intitulé son beau livre récent: Les Origines religieuses du Canada, le P. Candide de Nant aurait pu intituler le sien: Les Origines religieuses de l'Acadie.

Le P. Candide connaît à fond cette contrée pour y avoir passé vingt-deux ans comme missionnaire. C'est là qu'il a réuni les premiers éléments de son travail, pour les enrichir ensuite de documents inédits puisés en grande partie dans les archives romaines.

Le député Jean de Bonnefon fut toujours de belle corpulence. En sa maturité, il était devenu fort gros. Mais il était le premier à plaisanter de sa rotondité.

L'avion Ford est arrivé à l'Île Verte

Il s'était envolé du lac Ste-Agnès à 5 hrs 10 ce matin avec Fitzmaurice et Balchen — L'aviateur Bennett est gravement malade à l'hôpital Jeffrey Hale de Québec

PARTI A 5 H. 10 DES SEPT-ILES

La compagnie Marconi a annoncé à 11 h. 40 aujourd'hui que l'aéroplane de secours Ford, venu de Détroit, avait atteint l'Île Verte après être parti ce matin à 5 h. 10 des Sept-Îles.

Québec, 23 (S.P.A.). — L'aéroplane de secours envoyé de Détroit a quitté les Sept-Îles à 5 h. 10 ce matin pour son envolée à l'Île Verte où les aviateurs allemands qui ont réussi la traversée de l'Atlantique attendent des pièces de rechange qui leur permettront de repartir pour New-York sur le Bremen. C'est le bureau de la compagnie Marconi qui a communiqué cette nouvelle ici.

MALADES

Floyd Bennett est très malade à l'hôpital Jeffrey Hale où il a été transporté en aéroplane de La Malbaie. Le Dr Delaney a déclaré qu'il n'avait pas passé une aussi bonne nuit qu'on l'espérait. Il a pris très peu de repos et son état n'a pas changé depuis hier.

L'aéroplane de secours venu de Détroit est parti hier matin du Lac Ste-Agnès, piloté par le major Fitzmaurice et Bert Balchen, et il a atterri aux Sept-Îles. Balchen était malade lui aussi lorsqu'il arriva à La Malbaie mais il était mieux lorsqu'il s'en vola avec le major Fitzmaurice pour les Sept-Îles Balchen et Bennett étaient partis malades de

EN MOINS DE DEUX JOURS

M. Robert Cannon, directeur de la Transcontinental Airways, a déclaré aujourd'hui qu'avec la température actuelle, on ne pouvait pas compter d'avoir plus de quatre jours encore la surface du lac Ste-Agnès comme terrain d'atterrissage. Il a confiance cependant que l'aéroplane de secours et le Bremen reviendront au lac Ste-Agnès en moins de deux jours.

LE BREMEN REPOSE SUR DES BARILS

On espère dans les cercles de l'aviation qu'à la suite de l'arrivée à l'Île-Verte de l'aéroplane de secours envoyé de Détroit, il se passera peu de temps avant que les deux avions reviennent à Sainte-Agnès. Le Bremen repose actuellement sur des barils, tout prêt à recevoir son nouveau train d'atterrissage. On a emporté 60 gallons de benzol, ce qui est suffisant pour faire fonctionner le moteur jusqu'à Sainte-Agnès. Là on prendra une nouvelle provision d'essence pour la continuation de l'envolée.

MULTIPLES INVITATIONS

Lac Sainte-Agnès, 23. — Les aviateurs transatlantiques auront beaucoup de difficulté à accepter toutes les invitations qui leur sont faites par des millions de personnes anxieuses de les voir en Europe et en Amérique. Ce qu'il y a de particulièrement embarrassant, c'est que tout le monde veut venir en tête de la liste. Ils visiteront probablement les principales villes des États-Unis et la capitale du Canada avant de retourner en Europe. Il leur restera à décider la question de savoir s'ils doivent entreprendre le voyage de retour par aéroplane ou par paquebot.

ESTOMAC DELICAT

Les amis du baron von Huenefeld craignent que l'aviateur allemand ne souffre de la mauvaise nourriture de l'Île-Verte. Le baron a un estomac délicat à la suite de quatre opérations qu'il a dû subir pour enlever des troubles gastriques. Il ne mange d'habitude que de certains mets très différents du porc salé et de la morue, qui sont les seules provisions disponibles à l'Île-Verte. On a confiance cependant que le Dr Cuisinier s'occupera du baron et verra à ce que la nourriture n'aggrave pas son mal.

Mlle Junkers se propose de se rendre à Québec pour procurer des provisions de bouche au délicat estomac du baron Huenefeld.

Affaire de meurtre définitivement classée

L'affaire du meurtre du constable Beaudry est définitivement classée, après nous ce matin du chef Mercier du département de la Sûreté. En effet, on vient d'avoir la preuve que l'individu tué par des contrebandiers à Kansas City le 1er décembre dernier est bien Issie Daskell, alias Rothman, qui accompagnait White lorsque ce dernier fit feu sur le constable Beaudry. Des photographies de l'individu et de ses empreintes digitales, envoyées à Kansas City, n'ont laissé aucun doute sur l'identité du présent.

On se rappelle que White, lui-même a été tué il y a quelques années à New-York, par un constable qui passait en bicyclette juste au moment où il allait faire feu sur un détective qui venait de l'arrêter. Avec la disparition de ces deux individus se termine le drame qui a coûté la vie au constable Beaudry.

Une mission pour catholiques hongrois

Dans la chapelle du Plateau, hier, le R. P. Jérôme, franciscain hongrois, a inauguré par la célébration d'une messe une mission pour les Hongrois catholiques de Montréal.

Le R. P. Jérôme est arrivé à Montréal depuis quelques jours. Dès son arrivée il s'est employé à l'organisation de la nouvelle mission. La colonie hongroise catholique de Montréal compte, paraît-il, un millier de membres. Son organisation en mission était projetée depuis assez longtemps. Elle se réunira désormais pour les exercices du culte dans la chapelle du Plateau, qui sera à sa disposition jusqu'au jour elle fera construire une chapelle.

Costes et Lebric feront le tour de l'Europe

Paris, 23 (S.P.A.). — Costes et Lebric, sur leur avion "Nungesser-Goli" partiront le 7 mai pour un tour en Europe. Ils pensent tenter la traversée de l'Atlantique mais avec toutes les chances de réussite.

Les aviateurs ont visité l'Association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie; ils ont reçu l'insigne de l'Association.

Anniversaires pour NN. SS. Gauthier et Deschamps

Aujourd'hui, jour voué à saint Georges, est la fête patronale de S. G. Mgr Gauthier. C'est aussi le troisième anniversaire du sacre de S. G. Mgr Deschamps. On sait que la date du sacre de Mgr Deschamps avait été fixée au 23 avril, en l'honneur de Mgr Gauthier, consécrateur, et par conséquent père spirituel de Mgr l'Auxiliaire.

Phares déplacés

Le ministère de la marine rapporte ce matin que les phares de la traversée de Saint-Ours, de Verchères-Village, de l'Île Desrochers, ont été endommagés par les glaces et déplacés. Les pilotes sont avertis de ne pas se guider sur eux jusqu'à nouvel ordre.

En remplacement du vice-amiral Collard

Londres, 23 (S.P.A.). — Le capitaine Cecil Vivian Urborne a été nommé vice-amiral en remplacement du vice-amiral Collard.

Société St-Vincent de Paul de Montréal

Le conseil central de la Société St-Vincent de Paul de Montréal invite tous les membres actifs, honoraires, bienfaiteurs et souscripteurs, ainsi que tous les amis de l'Œuvre, à la soirée du Congrès national des Œuvres Sociales, qui aura lieu ce soir, à 8h., dans la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice. Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier présidera. Plusieurs fervents des œuvres de charité sont au programme.

Destruction partielle de Corinthe

ATHENES, Grèce, 23 (S. P. A.). — Des dépêches de la Grèce centrale ont appris aujourd'hui que onze personnes avaient été tuées à Corinthe au cours d'une série de secousses sismiques qui ont secoué la Grèce hier soir.

Corinthe a presque été détruite de même que les villégiatures de Kalainaki et de Posdeonia. Tous les hôtels à Lutraki ont été endommagés.

Le canal de Corinthe, qui met en communication le golfe de Corinthe avec la mer Égée, a été fermé à la navigation jusqu'à ce qu'on se soit assuré de l'état des ponts qui l'enjambent.

A LAVALTRIE ET A LANORAIE

LA GLACE DES BATTURES EST ENCORE SOLIDE — LE POSAGE DES BOUES

Il est peu probable que les cinq paquebots arrivés à Québec en fin de semaine et qui devaient remonter le fleuve jusqu'à Montréal hier puissent venir ici avant jeudi, car la glace des battures tient encore solidement à Lavaltrie et à Lanoraie et le service local de la marine ne pourra commencer le posage des boues entre Sorel et Québec que lorsque ces glaces seront parties, c'est-à-dire pas avant demain et peut-être pas avant mercredi.

Le ministère de la marine commencera cependant le posage des boues entre Montréal et Sorel cet après-midi, on n'a pu commencer ce matin parce que les glaces descendaient en trop grande quantité.

DANS LE PORT

Ce matin, le Sir Hugh Allan et les autres remorqueurs de la Commission du port travaillent à briser la glace des bassins en face des bureaux de la commission. Le pont de barges qui relie l'Île Ronde au quai de la Gunard a été défilé et tout est maintenant prêt pour recevoir les premiers navires. Quelques petits cabotiers, dont le Maisonneuve, sont arrivés ce matin.

CINQ PAQUEBOTS ATTENDUS

Les cinq paquebots qui viendront à Montréal dès que les glaces seront parties et les bouées posées sont l'Avonia de la Gunard, le premier arrivé à Québec, le Montebello, du Pacifique Canadien, arrivé deuxième, le Galgaric, de la White Star, arrive troisième, le Melita, du Pacifique Canadien, attendu aujourd'hui, et l'Antonio, de la Gunard, attendu demain.

Le Montroyal, du Pacifique Canadien, est aussi arrivé samedi et comme il était le premier navire, à destination de Québec, à entrer dans le port de l'ancienne capitale cette année, son commandant, le capitaine Sibbons, a reçu le parapluie traditionnel.

DANS LE GOLFE

Le golfe est actuellement sillonné de tant de navires qu'il serait trop long de les mentionner tous. Le Montebello est toujours dans le golfe faisant la patrouille de la glace et indiquant aux navires la course à suivre. Il rapporte ce matin que les glaces sont de moins en moins nombreuses.

L'AEROPLANE DE SECO URS FORD



SOUS LA CONDUITE DE FLOYD BENNETT ET DE BERT BALCHEN, on a envoyé à La Malbaie un monoplan Ford à triple moteur. L'avion s'est envolé hier matin avec le commandant Fitzmaurice et Balchen pour les Sept-Îles. Il vient d'arriver à l'Île-Verte avec les pièces de rechange qu'il faut pour rendre au "Bremen" ses ailes. On voit, en haut, l'appareil qui est du même type que celui dont s'est servi le commandant Byrd dans sa randonnée au pôle nord. En bas, le même avion vu de près. On peut juger de ses proportions par les aviateurs Bennett et Balchen qui se tiennent tout près. On voit aussi Balchen et Bennett sur les photographies 3 et 4. L'aéroplane Ford est parti ce matin, à 5 h. 10, pour l'Île-Verte.

Les missions

JOURNÉE MISSIONNAIRE A NOTRE-DAME-DE-GRACE

A l'occasion du départ des RR. Dumas et Reid, pour le Japon - S. G. Mgr Couturier officiait à la grand-messe d'hier et a prononcé l'allocation à la cérémonie du soir - Sermon du R. P. Dumas - Cérémonie du baise-ment des pieds - Beau programme de chant

De nombreux fidèles étaient présents hier aux exercices de la journée missionnaire de Notre-Dame-de-Grace organisée à l'occasion du prochain départ pour le Japon des RR. PP. A. Dumas et H.-M. Reid, Dominicains. La présence de S. G. Mgr Couturier, Dominicain, évêque d'Alexandria, a donné un grand éclat à cette journée missionnaire. C'est Mgr d'Alexandria lui-même qui a officié à la grand-messe et qui a officié et prononcé l'allocation à la bénédiction du Saint-Sacrement, le soir. Nous publions ci-après un résumé de cette allocation, ainsi qu'un résumé du sermon que l'un des deux missionnaires, le R. P. Dumas, a prononcé à la grand-messe.

Mgr Couturier avait comme assistants à la messe: le R. P. E.-A. Langlais, provincial des Dominicains; diacre et sous-diacre d'honneur, les RR. PP. R. Hamel et M.-A. Lamarche, Dominicains; diacres d'office, M. l'abbé Emile Lambert, aumônier de Villa-Maria, et M. l'abbé François Decarie, professeur à l'école normale Jacques-Cartier; maître des cérémonies, M. l'abbé Henri Bougie, vicaire à Lancaستر (Alexandria). Parmi le nombreux clergé présent au sanctuaire on remarquait Mgr G. Bouillon.

La chorale, sous la direction de M. Ed. Breton, a interprété la messe Regina Regis de Von. M. Paul Doyon était à l'orgue. Chantèrent comme solistes: MM. Gust. Longtin, A. Dufresne, A. Blaquiere, G. Desmarais et le docteur Paul Marchalton.

Le soir, la cérémonie a commencé à huit heures. Il y a d'abord eu un chant de cantique à Notre-Dame des Missions. Mgr Couturier a ensuite donné une allocution et a présidé la bénédiction du Saint-Sacrement. Après la bénédiction, a eu lieu le baise-ment des pieds des futurs missionnaires. La cérémonie s'est terminée par l'interprétation du Départ des missionnaires, de Gounod, par la chorale. Soliste: M. Ed. Breton, maître de chapelle.

Le Père Dumas

L'apostolat missionnaire est intimement lié à la vie canadienne, à ses origines et à ses plus belles traditions. Cette pensée a dirigé vers nos rives les découvreurs et les fondateurs du pays; et il a guidé les autorités dans le choix de ses premiers colons. Eux-mêmes se plaçaient à l'évangéliser et à enseigner les indigènes des éléments de la foi chrétienne. A mesure que le pays se développe, l'apostolat s'étend également. De tout temps les régions glacées du nord et les plaines de l'ouest sont parcourues par nos ouvriers apostoliques. C'est dans cette ambiance religieuse que le peuple canadien a grandi et s'est développé. C'est à sa foi chrétienne qu'il doit d'être aujourd'hui un peuple profondément religieux.

Ayant reçu davantage il se doit de donner aussi abondamment. Quand le Saint-Siège a fait appel à son dévouement pour l'apostolat à l'étranger, il a répondu avec empressement. Les ouvriers du Canada sont repandus déjà par tout le monde. La province dominicaine du Canada vient de se joindre aux autres instituts et congrégations pour évangéliser les pays infidèles.

Avec sa population de quatre-vingt millions d'habitants et son organisation économique, politique et sociale à peu près complète, ses écoles et ses universités qui reçoivent la jeunesse étudiante de l'Asie, le Japon est le pays de l'Extrême-Orient le plus développé et celui dont l'influence s'impose dans tout l'Asie. Pour travailler à la conversion de ce pays, il faut une intelligence humaine et de lui donner une force plus puissante, mais de la diriger vers un horizon plus vaste, vers des attitudes insoupçonnées, vers le centre même de l'intelligence divine, dont l'intelligence humaine n'est que la participation.

Monseigneur Couturier

Monseigneur Couturier prend pour texte: Allez donc prêcher à toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé et voici que je serai avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. (saint Matth.)

Notre Seigneur est venu ramener dans le monde la connaissance de Dieu, l'amplifier et l'appliquer à la vie quotidienne de telle manière que le cœur de l'homme se réchauffe et se sentit réchauffé par la chaleur de la lumière divine, si rempli de force et d'amour, qu'il osât lever les yeux plus haut que la terre et les fixer vers le ciel où Christ règne à la droite de Dieu. Ces paroles furent prononcées par le divin Maître au moment où il quittait ses apôtres pour rejoindre son Père.

Elles étaient adressées aux compagnons de sa vie intime, aux amis qui avaient passé plusieurs années à ses côtés, qui avaient été associés à sa vie et les témoins de ses actions. Ce que vous m'avez vu faire, leur disait-il, allez le faire vous-mêmes; ce que vous avez reçu de moi, allez le transmettre aux autres. J'ai mis dans vos âmes le feu divin; allez mettre le feu dans le cœur de vos frères; non seulement dans les âmes de vos parents et de vos amis, de cette nation ou de celle-ci, mais dans toutes les âmes de toutes les nations de la terre.

ne un ennemi de sa propre gloire. C'est sa belle terre, terre que chacun veut en devenir le seul maître et pour la posséder seul arrive à désirer la défaillance et la mort les autres.

La parole et l'exemple de Jésus ne sont pas une condamnation de l'intelligence et du pouvoir de l'homme mais une grande loi sorte du cœur de Dieu afin de faire lever les têtes et les cœurs qui sont rivés à la terre et fixer leurs regards sur un horizon illimité.

Après la Pentecôte, les apôtres, les martyrs, les grands saints des premiers temps de l'Eglise évangélisent le monde ancien. Evangélisés par le cri d'amour, par l'action tendre et belle des apôtres, maîtrisée par l'Esprit Saint, les premières années de l'ère chrétienne sont remplies de saints et de saintes; la belle flamme d'amour de Dieu et du prochain brillent sur la terre; les peuples se dirigent vers Dieu avec une intensité vive; les Pères de l'Eglise grecs ou latins prennent la place des anciens maîtres.

Tous les cœurs sont dirigés vers Dieu. Et puis petit à petit le feu commence à diminuer en intensité, les têtes se penchent vers la terre; les hommes se regardent, se comparent les uns aux autres et les cœurs refroidissent à mesure que les siècles passent. Ce sont eux qui se disputent ensemble pour la première place et pour les rangs d'honneur dans le royaume terrestre de l'Eglise de Dieu. C'est encore le temps de l'oubli de Dieu et des grandes hérésies matérialistes. Le feu commence à s'éteindre. Assise chez elle, une sainte matrone attend le moment où elle donnera au monde un autre enfant qui lui est envoyé de Dieu.

Sa tête s'incline, ses yeux se ferment. Elle dort. Et tout à coup son âme de sainte se voit illuminée d'un songe envoyé de Dieu. "Il lui montre qu'elle sera la mère d'un fils fidèle et fort, véritable chien de berger, qui, fidèle et prompt, aidera le Bon Pasteur à garder ses brebis. Soudain il apparaît ce fils, un flambeau à la bouche, qui illumine le monde entier d'une lumière brillante. La sainte se réveille: elle pleure; elle prie. Son cœur tout ému, la peur dans l'âme, au souvenir de ce songe étrange, elle se sent prise d'effroi. Enfin, elle va consulter l'homme de prière et de sainteté qui la console et lui donne l'assurance que le fils qui lui sera accordé sera un flambeau divin, un chien du Seigneur, un grand homme de Dieu.

Et en effet présagé par un songe, Dominique est un grand songeur, un idéaliste, le monde l'appela un fou, un fanatique, même un inquiet, qui tout épris de son idéal, persécuté et écarte ceux qui lui sont contraires.

TROIS FAITS INTIMES

"A vous, mes très chers Frères, comme moi, fils d'un Père dont nous sommes fiers et dont l'amour, quand nous en parlons, nous fait venir les larmes aux yeux; à vous qui avez été spécialement choisis pour une mission lointaine, je veux ce soir souligner trois faits intimes de la vie de Notre très Saint Père. Je souligne ces faits en premier lieu parce que vous êtes à la veille d'une fondation dominicaine. Il me semble que ces faits forment ensemble le grand flambeau dominicain qui, passant de main en main à travers les siècles vient nous guider encore aujourd'hui. Vous êtes des missionnaires, oui, mais vous êtes des missionnaires dominicains. Par vous l'esprit du grand saint notre Père doit être transmis dans toute sa beauté intime à ceux que vous allez évangéliser. Je souligne aussi ces faits parce que vous commencez cette mission à une époque humaine où la science et les plaisirs de ce monde ont détourné les cœurs, même les cœurs des chrétiens, même ceux du sanctuaire, de la pensée divine, de l'intelligence, de la parole et de l'amour de Dieu."

Le premier fait de la vie de Dominique, dont nous sommes les fils est son amour pour la lecture, la méditation et le silence. Monseigneur explique ensuite en saint Dominique son esprit de piété et sa méthode de travail, et il montre comment réchauffée par l'étude et la prière la parole s'échappait de ses lèvres en feu d'amour et en feu d'action.

"Le second fait de la vie de Notre Père que je vous rappelle avant votre départ, c'est son amour si tendre, sa pensée si exquise pour les autres, joints à une sévérité pour lui-même qui quelquefois nous fait pleurer."

Le troisième fait que je souligne en saint Dominique c'est la confiance si grande qu'il avait dans le cœur et l'intelligence de l'homme qu'il ne leur donna aucune règle leur laissant le soin de se guider eux-mêmes.

ALLEZ DONC PRECHER

"Allez donc prêcher à toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Allez donc à cette nation si belle et si intelligente du Japon qui a pendant tant de siècles suivi l'ancienne civilisation de l'extrême-Orient, à cette nation que vous n'allez pas empêcher de s'instruire et de poursuivre les grandes découvertes modernes. Mais que votre mission soit d'ouvrir leurs âmes aux connaissances divines qui ne sont que la perfection et l'accomplissement de l'intelligence humaine.

"Votre exemple bien plus que votre parole aideront les âmes à s'ouvrir à la prière et à la méditation sous l'action divine de la grâce.

"Comme votre Père saint Dominique vous êtes appelés à faire face à cette même nature humaine qui est toujours portée à l'égoïsme, à la recherche de soi-même, au bien-être, au matérialisme, qui existent dans tous les pays et tous les temps. Par votre exemple de charité chrétienne qui vous porte à quitter votre pays, vous nous aidez aussi à être plus fidèles aux sacrifices que Dieu nous demande et vous guérirez les plaies des cœurs que vous allez conquérir en leur enseignant le service du prochain et le grand exemple du samaritain divin qui en s'oubliant lui-même pense toujours aux autres. Comme votre saint Père vous saurez enseigner au monde que la liberté humaine est un don de Dieu, que nous devons respecter et que le plus grand de tous les maux de cette terre c'est

l'abus et non l'emploi de la liberté que Dieu nous a donnée. "Et pendant votre absence, nous, vos frères, nous nous suivrons de loin par la prière qui nous unit tous, par les saints de l'ordre, au trône de Dieu.

REUNIONS

Le banquet au docteur Anatole Plante, député provincial de Montréal, aura lieu, à la salle de l'École, angle des rues Marie-Anne et Garnier, mercredi soir à 7 h. 30.

Mercredi soir à 8 h. 30, salle de l'Assistance publique, partie de cartes par les dames patronnesses des œuvres de Soeur Bonneau.

Dimanche le 29 avril, à midi, banquet de l'Association des anciens du Mont-Saint-Louis.

Vendredi soir à 8 h. 30, à la salle Saint-Sulpice, conférence de M. Henri Leroux sur ce sujet "Pensons aux petits", sous les auspices de la Société des conférenciers de l'École des Hautes Etudes commerciales. M. Zéphirin Hébert présidera.

Lundi le 30 au soir, Académie Meilleur.

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Jameson raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Jameson raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Hamilton, Ont. - "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et ne vous en passez plus m'en passer. Je souffrais tant de maladie féminine que je pouvais à peine marcher, et j'étais épuisée, pouvant à peine faire mon travail domestique. Je restais au lit trois ou quatre jours à la fois. Une amie me dit d'essayer votre Composé Végétal. Après en avoir pris deux bouteilles, je commençai à vaquer à mes devoirs. J'en ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant en parfaite santé et fais tout mon ouvrage. J'ai aussi employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, et je le trouve excellent. Mais je dois ma santé au Composé Végétal. Même si le prix était plus élevé, je ne m'en passerais pas." - Mme Nellie Jameson, 805 East Cannon St., Hamilton, Ont.

Vous sentez-vous quelquefois épuisée, nerveuse et faible? Prenez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il est excellent pour cela. Il soulage toujours, et si vous le prenez régulièrement et avec constance, il fera disparaître cet état!



Un Service Transatlantique pour Chacun - pour chaque Bourse. LES nouveaux et princiers paquebots "Duchess", ainsi que les autres unités à "classé cabine" de la flotte du Pacifique Canadien, ont été conçus et aménagés pour satisfaire aux besoins et convenir aux moyens des voyageurs de toutes catégories. Faites votre traversée d'Europe à bord de l'un de ces luxueux navires, par la route du majestueux Saint-Laurent, et vous aurez tout lieu de vous féliciter de votre choix. Réservez de bonne heure en vous adressant à votre agent local ou à An bureau des billets de paquebot de la gare Windsor, ou à D. R. Kennedy, agent général, 141 rue St-Jacques, tél. Main 7705.

Cinquième Voyage de la Liaison Française via le CANADIEN NATIONAL du 2 au 21 juillet, 1928. Sous les Auspices de LA SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL. LES MISSIONNAIRES COLONISATEURS DU CANADA pour visiter les Plateaux de l'ouest et surtout la merveilleuse Vallée de la Rivière de la Paix, les lacs, les chutes, Jasper Park et Vancouver. Pour prix, conditions du voyage, et tous renseignements, s'adresser à: Rév. J.-A. OUELLETTE, 251, Notre-Dame Est, MONTREAL. ou Rév. L. DESCHAMPS, 568, rue Saint-Joseph, QUEBEC. J.-P. MARION, Ag. de District, Can. National, Gare Bonaventure, Montréal. J.-E. LeBLANC, Ag. de District, Can. National, Québec, Qué. ou à tout agent de "CANADIEN NATIONAL".

L'annonce dans les Journaux est la brise qui gonfle la voile de la barque du commerce. LES JOURNAUX QUOTIDIENS se vantent rarement, leur modestie les empêche. Les directeurs de journaux préfèrent accomplir leur œuvre sans bruit et sans ostentation, se fiant aux résultats de leur travail pour en faire ressortir la valeur. Ces résultats sont considérables. Mais il arrive un moment où il n'est plus sage de sacrifier la vérité à une fausse modestie. Si l'ère du journalisme "personnel" est l'ère de l'opinion d'un directeur de journal s'imposait avec presque autant de force que l'édit d'un roi, est chose du passé, nous avons, en revanche l'ère de la foi entière en la véricité du journal qui nous donne nouvelles et renseignements et ce nouvel ordre de chose nous est certes, plus avantageux que l'ancien. Sur toutes les institutions humaines Le Journal Quotidien obtient la suprématie. SANS le journal quotidien la société ne saurait prospérer comme elle fait aujourd'hui, il surviendrait une apathie nationale, le peuple périrait faute de connaissances, la corruption municipale et nationale régnerait partout, la justice serait entravée, le pouvoir demeurerait entre les mains de quelques privilégiés, la bourse pérorerait, le commerce mourrait d'anémie pernicieuse, le doute et la méfiance remplaceraient la confiance et le contentement; les rumeurs fausses et les vils racontars rempliraient les airs et aigraient les cœurs comme les esprits. Toutes les nations civilisées du monde ont depuis longtemps reconnu l'importance suprême de la presse en lui accordant une entière liberté. C'EST cette action qui contribue l'huile nécessaire pour faire tourner aisément les roues du char du commerce, qui a fait du Journal Quotidien l'allié le plus important du marchand et de l'industriel. L'influence que le Journal Quotidien exerce sur le peuple est riche en résultats aussi avantageux qu'ils sont assurés. Par suite des renseignements qu'elle répand parmi le peuple le Journal Quotidien devient l'auxiliaire le plus précieux et le plus utile que le commerce et l'industrie puissent désirer. L'Aurore d'un NOUVEAU JOUR de prospérité luit pour le Canada et le soleil du succès, déjà haut à l'horizon, répand ses rayons réconfortants d'un océan à l'autre. En accélérant l'action de l'annonce dans les journaux, le commerce et l'industrie du Canada s'assurent un succès qui ne saurait se mesurer qu'à l'étalon de l'intelligence humaine.

SEMAINE FORESTIÈRE CANADIENNE. Nous sommes les gardiens et non les propriétaires de notre domaine forestier; pour assurer la perpétuité nous devons tous en faire un usage judicieux et ne pas l'exposer à être appauvri par des incendies évitables. - La très hon. W. L. Mackenzie King, Premier Ministre. CANADIAN DAILY C-D-N-A NEWSPAPERS ASSN.

La Page Féminine

NOS ACTIVITÉS FÉMININES

UNE ASSEMBLÉE IMPORTANTE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE A EU LIEU SAMEDI APRES-MIDI

Samedi après-midi à trois heures a eu lieu l'assemblée générale de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, à la Maison d'Oeuvres, 443, rue Sherbrooke est, sous la présidence de Mme Henri Gérin-Lajoie. Il y eut d'abord la lecture des minutes par Mme Hurlubise qui agit comme secrétaire aux assemblées générales de la Fédération. Mme Hurlubise attire l'attention de l'assistance sur les peintures qui décorent les murs de la salle, ouvrages de Mme Berthe Lemoine, et qui sont mises en vente au profit de l'Institut de Notre-Dame du Bon Conseil.

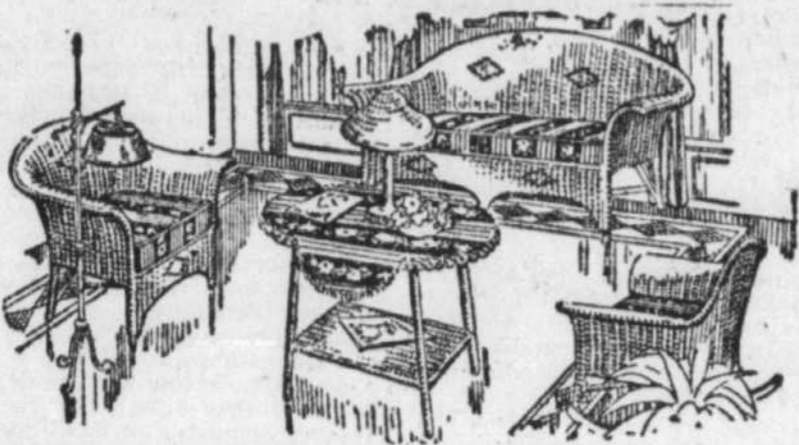
Mme GEORGETTE LEMOINE

Mlle Lemoine donne ensuite le rapport du secrétariat. Elle parle de l'événement le plus important de l'année: l'entrée des religieuses de Notre-Dame du Bon Conseil au Secrétariat de la Fédération, en mars dernier. Depuis lors, deux religieuses professes de cette communauté vont tous les jours, de 10 heures à 5 heures, à la Maison d'Oeuvres, remplir les nouveaux devoirs de leur apostolat.

Mlle Lemoine fait aussi l'éloge des deux secrétaires laïques qui se sont dévouées à l'oeuvre jusqu'à l'arrivée des religieuses: Mme Lavoie, qui dut quitter la Fédération en décembre pour cause de maladie, et Mlle Pineault qui avait remplacé Mlle Lavoie.

Dans ses activités, la Fédération met au premier plan le développement de son Bureau de Renseignements confidentiels, fondé le printemps dernier et mis sous la direction de Mlle Sénécal. Vient ensuite le comité des aides mater-

LA FRAICHEUR DES MEUBLES DE ROTIN



Rien de plus frais ni de plus gai qu'un mobilier de rotin. C'est étonnant comme il donne au boudoir, au bureau ou à la salle d'attente un petit air coquet.

Il est le plus souvent recouvert de tapisserie ou de cretonne aux grandes fleurs échevelées, aux couleurs vives et contrastantes.

Dans une pièce aux tentures sombres, je conseillerais le rotin crème gris, ou d'autres nuances pâles. Si les tentures sont claires, il serait préférable que la teinte du rotin soit sombre: brun foncé, par exemple.

J. M.

AGENDA FEMININ

DEMAIN, 24 AVRIL

La réunion du Comité des Aides Maternelles sera remplacée par une causerie sur les aides maternelles qui aura lieu demain soir à l'École Morin, 6521, rue Saint-Denis.

tronage de M. Camillien Houde, maire de Montréal, de Mme la maîtresse, de M. Léon Trépanier, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, et de Mme Trépanier.

Elle donne les noms des dames qui font partie du comité d'honneur, en faisant remarquer que ce sont les femmes des députés de chaque division. Ce sont: Mmes Arthur Denis, H. Deslauriers, Paul Mercier, Jos. Mercier, Edouard Saint-Pierre, Théodile Rhéaume, C. Robitaille, Ald. Blain, V. Marchand, Anatole Plante, I. Vautrin et Wm. Tremblay.

Ces dames ont toutes promis leur concours, et elles vont se charger de mener à bonne fin cette quête du Denier National. Mme Roy dit qu'elle a aussi reçu du maire de Montréal la promesse d'aider au succès de cette quête, et elle annonce que Mme la maîtresse va bientôt aller prendre contact avec la Fédération et lui prêter un concours efficace.

Ensuite continueront les rapports des différents comités par les représentantes de chacun d'eux.

On procédera enfin aux élections des membres du bureau de direction, lesquels sont maintenant portés à 25. Les quatre nouveaux membres sont: Mme J.-P.-R. Drouin, Mme F.-B. Mathys, Mlle Adrienne Sénécal et Mme J.-A. Mollereau.

POUR LES JEUNES

LE VOYAGEUR ET LE COLIBRI

Certain savant, qui avait le goût des voyages, après avoir parcouru l'Europe, l'Inde, l'Égypte et la Chine, venait enfin d'arriver en Amérique. Il était si fatigué d'une telle promenade (on le serait à moins), qu'il s'arrêta à l'ombre d'un cocotier, pensant à prendre quelque repos. Mais à peine était-il dans son premier sommeil, qu'il fut réveillé en sursaut par un singulier bourdonnement. Ce bruit l'éffraya, il se lève en chancelant, saisit son fusil et se tient prêt à tout événement.

Enfin, n'apercevant rien, il se décide à tirer dans les branches de l'arbre d'où il croit avoir entendu partir le murmure qui l'a alarmé. Il en voit alors sortir un oiseau gros comme un hanneton, dont les ailes reflétaient les couleurs de l'arc-en-ciel.

— Comment, dit-il, c'est ce chétif moucheron qui faisait tout à l'heure tout ce vacarme?

— Qu'y a-t-il donc là qui doit l'étonner? répondit le colibri. Ne sais-tu pas que chez les oiseaux comme chez les hommes, le plus faible et le moins à craindre est toujours celui qui fait le plus de bruit?

GAI! FRICOTONS!

Plats économiques avec diverses viandes cuites. Hachez du veau bien fin, avec des herbes fraîches, mettez poivre, sel, ajoutez un peu de bouillon, un peu de farine blanche et un bon morceau de beurre. Faites cuire une demi-heure. Faites une rôtie, coupez-la en pointe et mettez autour du plat.

Autre. — Prenez deux livres de veau, une livre de porc-frais, trois quarts de livre de crackers pilés, poivre, sel, persil, deux jaunes d'œufs battus, hachez la viande, assaisonnez-la au goût. Mélangez les crackers et les œufs, faites cuire dans un plat; quand il est froid, ôtez-le et mettez dessus des crackers pilés.

Autre. — Hachez les restes de steak bien fin, assaisonnez à votre goût. Faites une grande rôtie bien

CHEZ EATON

SEMAINE DES PRODUITS DE L'EMPIRE

DE LA VERTE IRLANDE

nous tiennent des toiles desuperbe qualité

NAPPES en toile doublement damassée au beau fini satiné, bien blanche et sans apprêt, à dessins de période, fleuris et conventionnels.

72 x 72 pouces, 6.50 — 72 x 90 pouces, 8.00 — 72 x 108 pouces, 10.00

Serviettes pour accompagner, 22 x 22 pouces, la douzaine, 8.00

Nappes en belle toile doublement damassée et d'un blanc de neige, à dessins de période, fleuris et conventionnels. Des nappes qui conserveront leur beau lustre après des lavages répétés.

72 x 72 pouces 11.00 — 72 x 90 pouces, 13.75 — 72 x 108 pouces, 16.50

Serviettes pour accompagner, 22 x 22 pouces, la douzaine, 13.75

Deuxième étage—Rue Université

Voyez les étalages spéciaux de marchandises de l'Empire dans tout notre Magasin.



beurrée, trempez-la dans l'eau bouillante (ceci doit être fait promptement).

La beauté, l'esprit, la vertu

La fleur que vous avez vu naître Et qui va bientôt disparaître, C'est la beauté qu'on vante tant; Une brille quelques journées, L'autre dure quelques années Et diminue à chaque instant.

L'esprit dure un peu davantage, Mais à la fin il s'affaiblit Et, s'il se forme d'âge en âge, Il brille moins, mais il mûrit.

La vertu, seul bien véritable, Nous suit au-delà du trépas; Mais ce bien solide et durable Est le seul qu'on ne cherche pas.

Mlle de SCUDERY

BON A SAVOIR

Le thé vert et le thé noir sont produits de la même plante, mais par des procédés différents. Ne préparez pas le thé dans des ustensiles de fer blanc; la faïence, le grès ou l'argent doivent y être employés. En jetant de l'eau bouillante sur les feuilles de thé et en servant après quelques minutes on réduit la production du tannin à son minimum. Si au lieu de lait on se sert de jus de citron dans le thé on évitera mieux l'insomnie qu'il peut causer.

Les écoles ménagères provinciales

349, SHERBROOKE EST

Les vacances de Pâques sont une chose du passé. Les cours à l'École ont repris avec entrain. Il y a dans les esprits un certain enthousiasme qui apporte toujours la belle saison le printemps.

La direction de l'École sent elle-même le besoin de donner à ses cours une toilette neuve, mais qui rappellerait des souvenirs déjà lointains. Que penseriez-vous de faire revivre nos bons vieux canadiens? Les dames si distinguées et si intellectuelles qui composent notre auditoire, apprécieraient cette cuisine

ne que nos mères et nos grands-mères appréciaient avec tant de soin? Et avec leur délicatesse et leur générosité ordinaires, elles saupoudreraient à ces cours leur grain de sel, leur expérience raisonnée, leurs connaissances propres, et les unes et les autres, nous nous instruirions du passé.

Ainsi, par une chose qui peut paraître banale, nous reconstruirons notre histoire, qui fait toujours vibrer les cordes les plus sensibles.

Lisez le menu:

Lundi le 23 courant: Les trois cours de coupe et de couture servent à ces cours pratiques de cuisine de mardi, mercredi et jeudi.

Mardi soir, 7 heures 30, Mlle Si-cotte exécutera un menu de mets canadiens.

Potage aux nouilles (Nouilles faites à la maison).
Ragout de pattes de cochon (moderne).
Poulet farci aux pommes et aux abatis.
Navet aux capucines.
Salade de pissenlits à la crème.
Blanc-manger d'une grande-maman (très vieille recette) décoré à la crème et à la gelée.

CAFÉ AUX OEUFS

Au premier sourire engageant, le café circulerait dans les rangs, pour que nos sympathiques amies en dégustent l'arôme.

Mercredi à deux heures, j'entends dire qu'on fera de la soupe aux pois, du sang de mouton, des légumes caressés par nos grands parents, la tourtière traditionnelle, une viande au chou et un dessert qui mettra l'eau à la bouche.

Les grands quotidiens de mardi, c'est certain, inséreront le menu en gros caractères!

Jeudi, à 7 heures 45, cours de modes.

Vendredi, 7 heures 45, cours de puériculture du Dr Raoul Masson.

Nous annoncerons prochainement la suite des cours de physiologie alimentaire donnés par le Dr E.-G. Asselin, professeur à l'Université de Montréal. Il sera aussi fait mention des cours de pédagogie maternelle, qui auront lieu bien probablement le jeudi à 4 heures. Toutes les personnes intéressées

sees voudront bien donner leurs noms à l'École Ménagère Provinciale, 349, rue Sherbrooke est.

La grand-maman d'adoption

Une grand-maman, mais pas ordinaire, la tête remplie d'histoires et qu'elle conte avec une verve inimitable qui fait la joie des enfants depuis plusieurs générations, voilà Mme la comtesse de Ségur.

Après la Plule le beau Temps — Les bons Nigands — Les Malheurs de Sophie — Les petites Filles modèles — Les Vacances — Mémoire d'un Ane — Pauvre Blaise — Quel Amour d'enfant!

Au comptoir, 75 et par la poste 85.

Service de librairie du Devoir.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.? Adressez-vous au "Devoir", 336, rue Notre-Dame est, Montréal (Téléphone Main 7460).

Semaine Nationale

Achetez les Mets Préparés Clark



L'ASSORTIMENT COMPREND:

- Tomates
- Légumes
- Consommés
- Quête de Boeuf
- Purée de Pois
- Julienne
- Céleri
- Pois Verts
- Bouillon de Mouton
- Bouillon Écossais
- Fausse Tortue (Mock Turtle)
- Poulet

SOUPES CLARK'S

100% CANADIENNES

Chaque boîte fournit quatre-à assistées

ACHÉTEZ ces Soupes délicieuses. Elles sont toutes prêtes à réchauffer et servir et se vendent à bon marché. Les Soupes Clark sont produites ici au Canada par une compagnie purement canadienne employant les produits des fermes canadiennes. La légende "Canada Approved" sur l'étiquette de toutes les soupes grasses garantit leur pureté absolue. Parce qu'elles sont si avantageuses, les Soupes Clark sont vendues en grande quantité à l'étranger, et en Grande-Bretagne, en compétition avec les produits semblables d'autres pays.

"Les Cuisines CLARK Vous Aideront"

W. CLARK, LIMITEE, MONTREAL

Établissements à MONTREAL, P.Q., ST-REMI, P.Q., et HARROW, Ont. Fabricants des célèbres Fèves au Lard CLARK, etc.

Feuilleton du "Devoir"

La Belle Histoire de Maguelonne

par Jeanne de COULOMBE

— Ici, tout lui rappelle son fils! chuchota la gardienne en posant familièrement la main sur le bras de Mlle Perhelo. Et ça se comprend! Il n'était pas revenu depuis leur brouille! Et je croyais bien qu'il ne reviendrait jamais! C'est que j'ai entendu la scène du soir, dans la bibliothèque, moi... De loin, on aurait cru que monsieur votre oncle allait tout briser... Et puis, le matin, lorsqu'il est revenu, blessé par cette branche d'arbre, la scène a recommencé dans la chambre... Et même je crois bien que...

Elle s'arrêta. Annibal, qui venait de porter les valises, ressortait de la maison. Comme s'il devinait qu'on parlait de lui, il s'éloigna sans rien dire, les sourcils froncés, sa figure bleue toujours impénétrable.

— Faut pas jaser devant celui-là, chuchota Mariano. Je m'en méfie autant que des vipères!

Maguelonne ne répondit pas; il lui répugnait de provoquer les bavardages de cette femme qu'elle ne connaissait pas, et, coupant court, elle demanda:

— La cathédrale est-elle ouverte?

— Non, mademoiselle, mais en voici la clef! Vous me la rapporterez à l'heure du déjeuner et, plus tard, quand je ne serai pas pressée, je vous expliquerai Charles Martel, les papes... enfin tout!

La jeune fille avait pris la lourde clef: elle se dirigea vers l'édifice massive, presque sans ouverture, mais solidement arçoutée, qui, par son aspect de forteresse, raconte les nombreux assauts qu'elle a subis.

Le portail ouvert, devant l'ombre de crypte qui s'étendait devant elle, comme aux Saintes-Maries, elle eut une hésitation. Elle se décida pourtant à descendre les marches, et, lentement, elle s'avancant vers le choeur sans soupçonner les inscriptions explicatives, gravées sur des plaques de marbre blanc, de chaque côté de l'entrée. Ses pieds foulèrent la croix entourée de douze rayons qui s'irradiaient au centre du dallage: elle ne comprit pas que c'était là le symbole du Christ et de ses douze apôtres.

Elle s'étonna que les autels fussent tournés de telle sorte que le célébrant regardait les fidèles.

Personne ne put lui apprendre que c'était le signe qu'ils avaient

été consacrés par des papes.

— Elle contempla respectueusement les évêques et les abbés, couchés dans le sanctuaire, et se put à penser qu'ils étaient les saints dont avait parlé Pierre Josel.

Un chapelle, très haut, près de la voûte, comme la chapelle des Miracles aux Saintes-Maries, attira ensuite son attention. Sans doute, les assésés s'y réfugiaient pour soustraire leur Dieu aux barbares. Dans la vie, que de barbares aussi essayaient de prendre ce que vous aviez de meilleur en vous! Pour leur échapper, il fallait alors se réfugier dans la partie haute de son âme...

Elle s'agenouilla sur les marches du choeur et appuya le front contre la balustrade.

Dans le silence qui l'enveloppait, silence auguste, fait de grands souvenirs, elle se sentait plus près du Maître divin. Il lui semblait que, se trouvant dans le lieu même où le drame entre le père et le fils s'était déroulé, sa prière serait mieux entendue, que les esprits mystérieux dont lui avait parlé Pierre Josel la visiteraient...

— Mon Dieu, murmura-t-elle, enlève de mon coeur toute pensée

égoïste, tout retour sur moi-même..."

Mais au fond d'elle-même, elle retrouvait le regret de cette vie d'héritière qu'elle avait traversée.

Et elle s'en voulait de ce sentiment; comment pouvait-elle regretter les adulations, les recherches intéressées dont elle avait été l'objet? Riche, elle n'eût jamais été aimée pour elle-même... ou tout au moins, elle eût toujours gardé un doute... Pauvre, au contraire...

"Pauvre, je ne me marierai pas! décida-t-elle vivement comme si elle fermait la porte à des rêves dangereux. Au Manor, je ne savais rien du monde... je pouvais encore me faire des illusions, croire au Prince Charmant! À présent, c'est impossible! Je n'ignore plus que l'intérêt dirige tout..."

Elle éclata en sanglots, et, longtemps, elle resta ainsi le front contre la pierre froide. Elle était seule, mais, dans le grand silence, il lui semblait que les esprits de mystère parlaient à son âme, et c'étaient tous les pontifes exilés qui, plutôt que de céder à l'impie, avaient préféré perdre leurs biens temporels; ils lui disaient: "Le sacrifice auquel nous avons consen-

ti, il faut que tu y consentes aussi... Il te paraît dur aujourd'hui, mais tu verras plus tard, il te donnera la paix..."

Elle se confia aux mains divines et se leva, reconfortée par cet acte d'abandon. Elle sortit alors pour jouir de la fraîcheur matinale, lui offrir son front brûlant.

Des oiseaux gazouillaient dans les cèdres du bosquet; au chevet de la cathédrale, des aloès et de larges feuilles d'acanthe mettaient leurs verdures; l'air sentait la violette. Au printemps, quand tous les arbres avaient leurs feuilles, cette enceinte fleurie, interdite au public, devait être la plus exquise des retraites.

Lentement, pieusement, Maguelonne fit le tour de l'île. Au delà des vignes, l'étang semblait d'argent comme la mer. Une hutte de roseaux, à peine visible, se cachait dans les joncs. Était-ce en cet endroit que s'était passé le drame déjà vieux de neuf ans? Elle se plut à l'imagination et s'arrêta un instant pour y songer. En face d'elle, vers l'ouest et le nord, des collines, des montagnes reculaient par plans successifs, jusqu'à devenir irréelles.

Seul le pic Saint-Loup qui, lorsqu'il met son chapeau, annonce la pluie aux habitants de Montpellier, la jeune fille ne pouvait appeler d'aucun nom les ondulations lointaines, mais elle ne regretta pas son ignorance. Au lieu de fixer la poésie qui l'enveloppait en traits trop géographiques, elle préférait remonter jusqu'à l'âge héroïque de Maguelonne, se la figurer recevant la visite des papes et des saints, se couvrant de sanctuaires et d'hopitales et devenant foyer de lumière d'où rayonnaient la foi et la charité.

Les ruines peuvent avoir la paix des sépultures: elles n'en ont pas le silence. Plus haut que les livres, elles parlent à l'imagination. Les vieilles pierres solitaires avaient éveillé des sentiments nouveaux dans le coeur de la promeneuse. Ah! comme elle comprenait bien à présent l'exorde lancé par Pierre Josel, le jour de sa conférence...

(à suivre)

Le Journal est imprimé aux Éditions de l'Imprimerie Populaire, 3 rue Notre-Dame Est, à Montréal. Directeur: GEORGE P. L. L'Édition: GEORGE P. L.

Nos forêts

La semaine de protection

LE MINISTRE PROVINCIAL DES FORETS A FAIT DISTRIBUER UNE QUANTITE DE BROCHURES, DE BUVARDS ET DE PANCARTES A CE SUJET — UNE LETTRE AUX CURES

A l'occasion de la Semaine Forestière canadienne, qui aura lieu simultanément au Canada et aux Etats-Unis du 22 au 28 avril, le département des terres et forêts de Québec vient de distribuer une série de pancartes démontrant les ruines causées au pays par les incendies de forêts et comment il importe de les prévenir. Ces tableaux éducatifs sont voir comment un simple allumette, peu détruit un million d'arbres, dont il suffirait d'un seul pour faire un million d'allumettes; on y démontre aussi l'importance de bien éteindre les feux allumés dans les bois. Souvent la surface inflammable formée de feuilles mortes, de branches, etc. a une profondeur de 6 à 10 pouces et alors le feu que l'on croit éteindre ne l'est qu'à la surface, il couve à l'intérieur et se pour se rallumer plus tard, et ce sont ces feux latents qui sont la cause de nos incendies de forêts, en même temps que se réduit en cendre une de nos principales richesses nationales.

Protégeons nos forêts! La Semaine Forestière canadienne est établie précisément pour attirer l'attention publique sur les précautions qui doivent prendre ceux qui, au cours de l'été, parcourront nos immenses forêts, pour y faire la chasse ou la pêche dans les rivières qui les traversent.

Le département des terres et forêts a distribué en grandes quantités des brochures livrets, buvards timbres, etc. rappelant les mesures de protection, que nous ne saurions trop multiplier pour la sauvegarde de nos riches régions forestières. Une lettre, signée par M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, a été aussi adressée à tous les curés de la province, en voici le teneur:

"Vous savez déjà que Son Excellence le Gouverneur-général a fixé la "Semaine forestière canadienne" à la période comprise entre les 22 et 28 avril prochain. Le ministre des terres et forêts revient, monsieur l'abbé, solliciter votre concours en faveur de la préservation de nos massifs toujours exposés à la destruction par l'incendie forestier. Vous avez, dans le passé, donné à ce mouvement patriotique une si puissante collaboration que je viens vous prier de nous continuer votre précieux concours. Le Ministre des Terres et Forêts, au nom de la Province, est heureux de vous dire, pour l'œuvre accomplie antérieurement, un sincère MERCI.

"Puis-je monsieur l'abbé, vous demander de bien vouloir, du haut de la chaire, vous faire l'apôtre de la forêt, non seulement au cours de la prochaine "Semaine forestière" mais dans toutes les périodes où, vu certaines conditions atmosphériques locales, le danger d'incendie peut être plus grand. L'œuvre de la protection, vous ne l'ignorez pas, en est une qui sollicite la prudence de tous. Un appel à la prudence venant de vous qui vivez au milieu de nos héroïques populations, ne peut manquer d'avoir une influence très grande. Ne croyez-vous pas que, pour éviter des incendies toujours désastreux, nos populations devraient observer très scrupuleusement les lois provinciales de la protection? Ces lois ne sont pas restrictives... ce sont des mesures préventives.

"Si parfois l'assistant garde-feu que notre Service de la Protection place à côté du colon refuse à celui-ci le permis de brûlage que la loi exige, il y a des raisons à cela. Il arrive que l'abatis n'est pas régulièrement fait et qu'on néglige de laisser une distance de 50 pieds de la forêt. Surtout, il peut arriver que, dans certaine région, les conditions atmosphériques soient telles que, vu la sécheresse par exemple, le brûlage d'un abatis pourrait devenir un désastre. Me serait-il permis de vous prier avec instance de demander à vos paroissiens de ne pas allumer aucun feu d'abatis avant 4 h. p. m., et, surtout, de surveiller d'une façon particulière ces feux jusqu'à l'extinction complète? Toute explication que vous leur donneriez sera fructueuse.

"Notre Service de la Protection exige aussi que tous ceux qui veulent circuler en forêt, se munissent d'un permis qui est émis gratuitement. Cette mesure tend à contrôler les allés et venues de ceux qui vont en forêt et nous permet, advenant un incendie, d'établir les responsabilités. Cette mesure préventive a déjà rendu de réels services.

"Tout aussi bien que nous, monsieur l'abbé, vous connaissez le rôle que joue la forêt dans notre vie économique. Les avantages que nous retirons de l'exploitation de cette richesse nationale, nous voulons, par notre prudence, les conserver pour ceux qui, nous remplaceront".

Feu le notaire

J.-R.-F. Beaudry

Samedi soir est décédé en sa demeure, 3777, rue Berri, le notaire J.-R.-F. Beaudry à l'âge de 60 ans. Le notaire Beaudry était né le 14 avril 1868 à Eagle Harbor, lac Supérieur, Etats-Unis, du mariage de François Beaudry et de Delphine Bourgeois. Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption et au collège Sainte-Marie et ses études de loi à l'Université Laval de Montréal.

Il avait épousé en premières noces Amanda Héty et en secondes noces, Eva Lavigne qui lui survit ainsi que deux fils, Edouard et Eugène et une fille, Gilberte.

Les funérailles auront lieu mercredi à 8 h. 15 à l'église Saint-Louis de France.

A la famille en deuil le Devoir offre ses sympathies.

SEMAINE FORESTIERE CANADIENNE



Les pertes causées par les incendies forestiers constituent un véritable gaspillage. Les prélèvements de l'industrie peuvent être compensés par l'accroissement annuel et par le reboisement. L'exercice de la prudence au cours de l'allumage et de l'extinction des feux supprimerait presque entièrement cet appauvrissement d'un patrimoine que le devoir nous commande de conserver pour les générations futures. — L'hon. R. B. Bennett, Chef de l'Opposition

Un wagon-lit nouveau modèle

Un nouveau wagon-lit sera mis prochainement en service par le Canadian National, entre Montréal et Toronto, qui représente une ingénieuse innovation et marque un autre progrès dans le matériel roulant affecté au service des voyageurs. Ce wagon-lit nouveau modèle qui sera attaché aux trains 14 et 17 dont le départ est fixé à 11 heures du soir, se compose de quatre chambres simples dont le lit au lieu d'être une couchette ordinaire de wagon-lit ressemble à celui qui meublerait les wagons particuliers et comporte un sommier et un matelas. Chaque lit mesure 6 pieds 3 pouces et 5-8 de long et est recouvert d'un couvre-pieds de soie qui ajoute au luxe et à l'attrait de la chambre.

Cette chambre contient outre le lit tout le nécessaire de la toilette enfermés dans un meuble ayant l'apparence d'une chaise rembourrée. On y trouve aussi une bouteille thermos et des verres, un miroir et un porte-verre au-dessus du lavabo, un long miroir à l'arrière de la porte d'entrée, une petite table pliante attachée au mur faisant vis-à-vis au lit dont on peut se servir pour écrire ou y étaler son nécessaire de toilette.

De plus, cette chambre qui offre tout le confort d'une bonne ventilation est bien éclairée par trois appliques électriques en forme de chandelle, une lampe de lecture à la tête du lit et une veilleuse bleue au plafond.

A toutes les deux chambres il y a une porte de communication. Toutes les chambres sont finies en couleurs claires et montrent des

Université de Montréal

FACULTE DES LETTRES (Horaire 30e semaine) Lundi 23 avril — 1h. 45: Langue grecque (chan. Chartier); 3 heures: Langue latine (abbé Maurice). Mardi, 24 — 1h. 45: Littérature grecque (chan. Chartier); 3 h.: Géographie canadienne (prof. Lavigne); 8h.: Langue italienne (abbé Jasmin).

Mercredi, 25: 1h. 45: Littérature canadienne (chan. Chartier); 3 h.: Histoire du Canada (abbé Groulx). Jeudi, 26: Cours de perfectionnement (enseignement secondaire); 1h. 45: anglais (prof. Atherton); 3h.: Histoire du Canada (abbé Groulx); 8 h.: Langue espagnole (abbé Jasmin). Vendredi, 27: 1h. 45: Littérature latine (abbé Maurice); 3 h.: Géographie canadienne (pr. Lavigne). Samedi, 28: 10 et 11h.: Histoire générale (pr. Bruchési); 1h. 30 et 2h. 45: Littérature anglaise (prof. Atherton); 8 h.: Langue allemande (abbé Jasmin).

A la Ligue de sécurité La Ligue de Sécurité publique annonce qu'elle tiendra une assemblée régulière des membres du bureau de direction et des comités permanents le mercredi midi 25 avril à l'hôtel Mont-Royal. Le maire Houde assistera à cette assemblée.

A une réunion des directeurs de la Ligue, samedi, on a décidé de faire des suggestions à la ville pour qu'il soit réservé plus d'espace au square Victoria pour le stationnement des automobiles. Mais cet espace devra être utilisé par ceux qui viennent dans le centre de la ville par affaires et pour une courte pé-

riode et non pas pour y laisser des voitures des heures durant. La Ligue a aussi décidé, avec la belle saison, de reprendre sa lutte contre les conducteurs de véhicules qui n'observent pas les règlements de la circulation. Tous ceux qui seront pris seront avertis puis dénoncés sans merci, à toute nouvelle offense.

Funérailles de M. J. Charbonneau Les funérailles de M. Joseph Charbonneau, ancien voyageur de commerce, ont eu lieu jeudi matin, à 9 heures 30, à l'église paroissiale de St-Edouard. Le service funèbre a été chanté par l'abbé Albert Charbonneau, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Elphège Vincent et Joseph Joly, remplissant les fonctions de diacre et de sous-diacre. Le choeur de chant, direction Alphonse Reed, a exécuté la messe de requiem de Perosi. Etait à l'orgue M. J.-B. Deuy.

Le cortège, précédé d'une automobile de fleurs, a quitté la demeure de M. J.-A. Constant, genou du défunt, 6235, rue St-Denis, à 9 heures 15. Conduisant le deuil: ses fils, MM. Armand, Arthur, Aimé, Romeo, Henri-Louis, Paul et Roger Charbonneau; ses gendres, MM. Eugène Descares, Emmanuel Thémis, J.-Adolphe Constant; ses petits-fils, Jean, Guy, Claude Charbonneau, et Jacques Descares; son beau-frère, M. Emilie Hébert; ses neveux, MM. Henri Demers, M.D., René Hébert, Joseph Lemire, N.P., et L.-P. Hébert; son cousin, M. J.-B. Charbonneau. Remarqués dans le deuil: MM. David Deschamps, Henri-J. Hébert, Joseph Hébert, Edouard Courchesne, J.-B.-M. Dufresne, Omer Latreille, C. Goumy, Joseph Brossard, B. Descares, E. Lanoue, E.-H. Descares, E. Arcand, J.-E. Hurtubise, Alphonse Lafortune, J.-H. Saint-Pierre, Joseph Desjardins, Eugène Thémis, Jr., Aubert Thémis, le capitaine P. Melan, Napoléon Lafleur, E. Laurin, M. Albert Berthelme, A. Béard, P.-B. Descares, H. Lauson, B. Leduc, J.-A.-A. Bélanger, Alexandre Cousineau, L.-Art. Clapin, Armand Talion, L.-M. Lamare, J.-A. Séguin, J.-A. Poirier, Paul Desjardins, E.-E. Genest, O. Robert, A. Archambault, Guy Loisei, Jules Ritchie, P.-H. Lefebvre.

Folklore à Sainte-Brigide

Jeudi, le 26 avril, M. Conrad Gauthier et sa troupe de folklore se rendront à Sainte-Brigide pour jouer une pièce du terroir intitulée: "A la bonne franquette". M. Gauthier sera secondé par M. H. Charland, Mlle A. Martin, M. A. Vallérand et autres. Cette soirée, organisée par la chorale Sainte-Brigide, aura lieu dans la salle Ste-Brigide, rue Ste-Rose, près Maisonneuve. Billets en vente chez M. M. Albert Maillet, 1067, est, Dorchester, ch. 4383 et chez M. U. Sansregret, 1123, Carré Papineau, ch. 3561.



Réduisez Les Pertes Annuelles Causées Par Le Feu

L'ENNEMI de l'humanité n'est pas le feu, mais la négligence à éteindre celui-ci lorsqu'il a cessé de nous être utile. Celui qui, par incurie, est cause d'un incendie de forêt doit s'attendre d'être traité de la même façon que celui qui jette une allumette dans la meule de foin du voisin.

Publié par ordre de Charles Stewart Ministre de l'Intérieur

GUERRE A LA NEGLIGENCE

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal

Secrétariat régional: 1641A, rue Saint-Denis — Tél.: Harbour 1530

MOT D'ORDRE DE LA SEMAINE: Qu'on retourne immédiatement les questionnaires, dûment remplis.

L'heure est grave...

Dieu et moi! Telle fut notre devise à tous. Durant trois jours, notre âme libérée de pensées étranges, de pensées temporelles, humiliée devant son Créateur, et recevant prosternée, comme autrefois Moïse sur le mont Nébo, l'assurance de la Terre promise! Nous étions bien quarante à méditer dans un tel calme et une telle paix, que nous voilà revenus à l'esprit plus serein, nous dispos qu'au départ. Avec son cœur de militaire, généreux, ardent, enthousiaste, avec son cœur de croisé, le R. P. Sigouin nous entraîna d'emblée au centre de l'éternel dilemme: égoïsme ou charité? vie de chrétien ou de paillard? Sa phrase fut simple, son geste sobre. Mais son âme d'apôtre illumina la nôtre par la flamme de son regard. Quoiconque serait venu par snobisme aurait été déçu. Mais à ceux qui désiraient lumière et courage, lumière et courage furent données. Devant nous, le Père Sigouin a médité l'Evangile. Il a ramassé l'enseignement du Sauveur en ces deux mots: grâce sanctifiante. Ou, grâce sanctifiante surabondante, accrue sans cesse par la sainte Eucharistie.

La grâce sanctifiante est la vie de Dieu. Quand nous recevons l'Hostie sainte, le sang et le chair du Christ s'incorporent à notre sang et à notre chair, chassent les ténèbres de nos cerveaux et agissent par nous. Nous n'avons plus à nous préoccuper du reste. Nous possédons la Divinité; sa volonté infinie s'empara de la nôtre et la veut. Or, Dieu est bon. Plus nous avons sa grâce, sa vie, plus notre être est surabondant de bonheur qu'il ne peut garder. Par la nature même des choses, nous devenons semeurs de bonheur, semeurs de vérité! Si, au contraire, nous fermons nos cœurs à la grâce pour écouter notre soif de jouissances, nous devenons semeurs de malheur, et des victimes saintes, blanches et pures, des mères, des sœurs, des épouses expieront nos crimes. Voilà la grande leçon que nous avons emportée.

Mais ceux qui n'y étaient pas? Voudront-ils, eux aussi, utiliser leurs énergies neuves ou auront-ils, plus tard, dans leur vieillesse, à prononcer sur leur vie le mot de futilité? Seront-ils des dilettantes que la vie amuse et que la comédie humaine réjouit? Un peu de travail, un peu d'effort en ferait des hommes; non pas des bouts d'hommes, des enfants esclaves de leurs fétiches, des mille petits riens dont leurs jours sont remplis, mais des citoyens aimant la vie de famille et préoccupés de leurs devoirs sociaux. Le premier de nos devoirs à nous, c'est l'A. C. J. C. Elle nous entraînera à la lutte; elle nous instruira de nos responsabilités; elle nous guidera vers un idéal plus conforme au but de notre vie. Qu'ils nous montrent leurs œuvres, ceux que l'A. C. J. C. ennui! Par-

NOTES BREVES

Ceux qui ont pris part à la retraite fermée vont s'employer à intensifier la vie dans leurs cercles? — Ça dépend de leurs convictions sur l'A.C.J.C.

* * *

Un défaut de ceux qui font de l'action sociale, c'est de villipander, sans preuves convaincantes à l'appui, les maux de la société, le journal jaune et le cinéma par exemple. Il faut donc plutôt des preuves, des preuves qui atteignent les cœurs des auditeurs autant sinon plus que leurs intelligences.

* * *

Hier, eut lieu le congrès régional des avant-gardes, espoirs de l'A.C.J.C., sous les auspices de l'avant-garde Champagnat. Bien réussi.

* * *

Le conseil régional se tiendra en la salle du Cercle Sainte-Catherine, 73, rue Robit, près Amherst, le 12 mai. Ceux qui ont des suggestions à faire pour le bien de la région doivent y penser d'avance afin d'exposer clairement au conseil leurs opinions.

* * *

Le lendemain, 13 mai, la région se réunira en congrès sous les auspices du Cercle Plessis et sous la présidence d'honneur, à la séance de l'après-midi, de M. l'abbé Edouard Hébert, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse.

* * *

Les sujets des travaux du congrès sont: "l'A.C.J.C. de demain" par M. Paul Mailloux, président régional démissionnaire, et "Le communisme" par M. Alfred Charpentier, ancien membre du Cercle LaHaye. Que les membres se préparent et se documentent pour discuter principalement le second sujet.

* * *

Les questionnaires envoyés aux cercles pour leurs rapports semestriels seront tous retournés cette semaine?

* * *

"Fétons Dollard!" Le comité organise, pour le 24 mai, comme l'an dernier, un voyage à Carillon et une manifestation au Parc Lafontaine.

* * *

Les cercles appuieront magnifiquement le comité dans ces organisations?

* * *

La corporation des Ecoles Catholiques accorde un congé aux élèves pour qu'ils puissent célébrer Dollard, le 24 mai, avec l'A.C.J.C.

Robert PHILIE, du secrétariat régional.

Les oeuvres sociales

Le grand congrès de cette semaine

Sujets d'étude: la famille, la santé, les enfants et l'organisation des forces sociales — Séance française, ce soir à la salle Saint-Sulpice

La première conférence canadienne des Oeuvres Sociales aura lieu demain, mercredi, jeudi et vendredi à l'hôtel Mont-Royal.

Ce sera la première conférence du genre qui réunira les organisations d'oeuvres sociales canadiennes-françaises et catholiques et les oeuvres sociales anglo-protestantes. Au lieu de tenir des congrès séparés, les travailleurs sociaux se sont réunis et ont décidé d'unir leurs efforts pour le plus grand bénéfice de la société qu'ils ont à cœur d'aider.

Les sujets qui seront discutés par des personnes en vue dans le domaine des oeuvres sociales, venues de toutes les parties du Canada et même d'outre-frontière seront: la santé, la famille, les enfants et l'organisation des forces sociales.

A part les travaux qui seront présentés aux séances de l'avant-midi et de la soirée, d'autres questions se rattachent aux oeuvres sociales seront discutées avec moins de cérémonie tous les midis, autour de la table du déjeuner et aux réunions de groupes, dans l'après-midi. On croit que les grands problèmes attireront l'attention de tous les travailleurs sociaux et que les autres problèmes, d'importance plus locale, pourront être discutés avec avantage, en petit comité.

A cause du grand nombre de délégués, on n'a pas cru devoir tenir des séances bilingues, mais une session spéciale, aura lieu, sous les auspices de la Conférence, à la Salle Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, ce soir à huit heures, dont toutes les délibérations seront en français. Cette séance spéciale sera sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Monseigneur le coadjuteur.

M. le maire Camilien Houde viendra souhaiter la bienvenue aux congressistes à la première séance du soir.

Le programme du congrès est très chargé, mais les délégués ont quand même l'avantage de participer à certains divertissements et à des réceptions.

Par exemple, ils visiteront la ville sous les auspices de M. Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance municipale, s'arrêteront dans les différents hôpitaux et les institutions charitables.

L'entrée, aux séances du soir, sera libre, mais, pour participer aux autres réunions, il faudra se faire inscrire au Mt-Royal, moyennant deux dollars. Cette somme donnera au souscripteur tous les privilèges des membres.

LA SEANCE FRANCAISE

Voici maintenant le programme de la séance française qui aura lieu à la Salle Saint-Sulpice ce soir, sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Monseigneur Gauthier:

1-Allocation: Dr J.-A. Baudouin (5 minutes).

2-Fédération des Oeuvres sociales: M. l'abbé Aimé Boileau, directeur des Oeuvres sociales diocésaines (15 minutes).

I — OEUVRES D'ASSISTANCE

a) Oeuvres hospitalières: Hôpitaux, hospices, orphelinats, crèches, Dr Alexandre Saint-Pierre, (10 min.) — b) Saint-Vincent de Paul: M. J.-A. Julien, président général (10 min.) — c) Institutions pour infirmes: Ecole de l'Hôpital Sainte-Justine, Aveugles, Sourds-Muets, Sourdes-Muettes, Mme L.-G. Beaubien (10 min.) — d) Assistance publique, provinciale et municipale, M. Albert Chevalier (10 min.) — e) Le Salaire minimum, R. Père Léon Lebel, s.j., (10 min.)

MUSIQUE

II — OEUVRES DE PREVENTION

a) Oeuvres d'hygiène sociale: Institut Bruchési, consultations professionnelles, Assistance maternelle, Colonies de vacances, l'école et l'hygiène mentale.

MM. les Docteurs J.-A. Jarry, J.-L. Miller, Mme Henry Hamilton, M. l'abbé A. Desrosiers, Dr C.-A. Daigle (5 minutes allouées à chacun.) — b) Fédération nationale S. Jean-Baptiste, Foyers pour jeunes filles, Big Sisters, Mme H. Gérin-Lajoie (10 min.) Le Service social chez la femme, Mlle Idola Salinger; Syndicats catholiques, Caisses populaires, M. Gérard Tremblay, secrétaire général des Syndicats catholiques (10 min.); Logement, M. Raoul Lacroix, Ligue du Progrès civique (5 min.) — d) Société de Protection et de Renseignements, M. René LeMyre (10 min.) — e) Oeuvres de jeunesse, A.C.J.C., M. Lionel Leroux, président (15 min.); Bien-Être de la jeunesse, M. Emile Pigeon, président (5 min.); Terrains de jeu, Dr J.-P. Gaudois, président (5 min.) — Allocation, Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier.

PROGRAMME GENERAL

Voici maintenant, dans ses grandes lignes, le programme général de la conférence: —

MARDI, LE 24 AVRIL

A neuf heures du matin, au Mont-Royal, enregistrement des délégués; 10 heures, session générale de la conférence sous la présidence du Dr C.-A. Dawson, président de la conférence canadienne des oeuvres sociales. Discours par sir Arthur Currie, président de l'Université McGill.

10 heures 30: session conjointe des divisions de la famille et des enfants sous la présidence de M. E.-H. Blois. Thème général des discours, l'Art nouveau d'aider les gens à se tirer d'affaire.

Même heure, session de l'organisation des forces sociales locales, sous la présidence du Révérend J.-Phillips Jones.

12 heures 30: déjeuner et discussion.

4 heures 30: discussion en comité

Achetez des Produits Canadiens

SIREDD WHEAT

SEMAINE D'ACHAT DE L'EMPIRE
Avril 21-28

Un aliment canadien fait de blé du pays dans notre nouvelle fabrique ensésoillée et brillante à Niagara Falls, Canada.

MONUMENTS

Nous avons à nos ateliers un stock considérable de monuments de différents granits Canadiens et Importés à soumettre à votre choix et sollicitons votre visite; nous tenons aussi à faire savoir à messieurs les architectes que nous sommes outillés de façon à pouvoir entreprendre tout travail de ce genre, tant public que privé, quelqu'en soit le poids ou la dimension, nous serons toujours prêts à faire une soumission sur demande.

Pour informations: T. CARLI et PETRUCCI, statuaires
Notre-Dame Est, Montréal.

Geo. E. Tremblay - Iberville Tél. 437

L'éloquence de la nature

C'est Shelley qui disait que l'éloquence était dans le vent silencieux et le murmure enchanter de ruisseaux et le bruissement des joncs qui tout en faisant appel à l'âme la transportaient en extase. N'est-ce pas le cas? La nature sait conserver ignoré ce qu'elle fait jusqu'à ce qu'elle juge à propos de le divulguer. Sans nos vallées, nos montagnes et nos collines la vie serait monotone, car c'est en ces endroits que l'on éprouve cette sensation qui nous fait goûter réellement la vie. Le Canada en outre de ses progrès industriels est en réalité un merveilleux pays par ses paysages divers et de toute beauté qui font l'agrément de tous. Dans l'ouest, comme des sentinelles la nuit, se dressent comme un hommage à la nature, les Rocheuses dans toute leur splendeur, Banff, le Buxton du Canada, les lacs Louise, Moraine, Agnes, O'Hara et Emerald, tout reçoivent avec bienvenue les voyageurs qui n'ont pas encore goûté et joui de leur généreuse hospitalité. Pourquoi ne pas vous rendre à l'appel. Allez voir F. C. Lyon, l'agent des voyageurs de la ville, 141, rue St-Jacques, tél. Harbour 4211, ou tout autre agent de billets du Pacifique Canadien, et ils feront le reste.

(r.)

Vente pour taxes municipales

Province de Québec
COMTE DE LAVAL
VILLE DE LA POINTE-AUX-TREMBLES

Propriétaires de biens-fonds	No du cadastre	Taxes municipales				Taxes scolaires				TOTAL
		Par lot	Ordinaire	Spéciales	Intérêts	Par lot	Taxes	Intérêts		
Arcambault, François	216-325	1.15	0.57	0.10	0.18	0.45	0.75	0.10	2.01	
Boulevard Annex Incorporated	216-436	0.52	0.44	0.07	0.41	0.45	0.40	0.05	1.67	
Comtois, Dame Vve-Wid. Joseph	176-366	7.72	0.95	5.55	1.22	0.68	0.60	0.08	8.40	
Cyr, Joseph-Arthur	198-94	2.85	2.17	0.29	0.42	2.13	1.90	0.23	4.98	
Garron, Dame Georges	121-821 à 829 incl.	4.59	0.66	2.84	1.29	0.70	0.51	0.19	11.71	
Gosselin, Dame Edmond	318-30	31.10	23.12	2.82	3.16	23.83	21.75	2.10	54.93	
Gagnon, Dame Vve-Wid. Hervé	198-31	27.82	22.52	2.33	2.77	21.45	19.50	1.95	49.21	
Gosselin, Dame Edmond	216-546	0.69	0.44	0.07	0.18	0.50	0.40	0.10	1.19	
Gagnon, Dame Georges	206-69	0.89	0.44	0.07	0.18	0.50	0.40	0.10	1.19	
Gagnon, Dame Vve-Wid. Hervé	40-223	0.98	0.60	0.05	0.33				0.98	
Granier, Laurent	184-87	10.27	5.80	2.72	1.95	4.20	4.20	1.60	15.47	
Leboeuf, Dame Raoul	99-121 à 124 incl.	3.29	1.00	6.03	1.26	4.19	3.16	1.03	10.93	
Lapelle, Dame Albert	99-125	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-126	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-127	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-128	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-129	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-130	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-131	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-132	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-133	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-134	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-135	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-136	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-137	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-138	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-139	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-140	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-141	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-142	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-143	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-144	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-145	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-146	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-147	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-148	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-149	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-150	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-151	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-152	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-153	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-154	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-155	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-156	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-157	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-158	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-159	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-160	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-161	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-162	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-163	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-164	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-165	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-166	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-167	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-168	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-169	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-170	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-171	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-172	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-173	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-174	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-175	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-176	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-177	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-178	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-179	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-180	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-181	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-182	9.67	1.00	7.02	1.65	4.19	3.16	1.03	13.86	
Lapelle, Dame Albert	99-183	9.67								

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES OBLIGATIONS

Table showing bond market data with columns for Rap. préc., Rap. au 16 av., Total, and sub-sections for Gouvernement Villes, Société, and Ch. de fer.

Voici le chiffre des émissions pour chaque mois de cette année, avec comparaison aux deux années précédentes: Janvier, Février, Mars, Avril.

LA FINANCE DE CE CHEMIN DE FER

ON METTRA SUR LE MARCHE PROCHAINEMENT. UNE EMISSION DE \$5,000,000 D'OBLIGATIONS DU CHEMIN DE FER DE CHIBOUGAU — LE COUT DE CONSTRUCTION DE LA PREMIERE SECTION SERA DANS LES CINQ MILLIONS.

A WALL STREET

New-York, 23. — En dépit de la contradiction du marché monétaire, les prix de plusieurs stocks étaient substantiellement à la hausse.

LES PLACEMENTS DE LA SUN LIFE

PLUS D'UN MILLION SUR OBLIGATIONS — LES PRINCIPAUX ACHATS DE L'ANNEE. Voici la dernière tranche des valeurs que la Sun Life avait en portefeuille, fin décembre 1927.

Table listing various bonds and stocks with columns for Title, Price, and Quantity.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

UN DIVIDENDE de dix dollars (\$10.00) par ACTION ORDINAIRE VALANT AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS VERUSIS ET DURILLONS. SDR, EFFRAC, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c.

RENE-T. LECLERC

Montreal - 168, rue St-Jacques. Quebec - 71, rue S.-Pierre.

BONAVISTA MINING CORPORATION

Capitalisation \$2,000,000. Nous avons un rapport de géologie très favorable, qui a été fait sur nos claims Doré-Angoulême, par Harman B. Millon, P.G.S., A.I.M.C.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'ferré' que soi" — dirait Lafontaine. Notaire Main 1859. Professeur Tél. Uptown 4985.

LE MARCHE DES BESTIAUX A MONTREAL

(Semaine finissant le 19 avril) Montréal vendait 868 bêtes à cornes. Un arrivage peu nombreux et une amélioration marquée dans la qualité et la pesanteur des bovillons occasionnellement des prix plus fermes et plus élevés.

On a vendu 4468 veaux; les arrivages les plus nombreux à date. Par conséquent, les prix baissent de 50 à 75 centimes dans le cas des meilleurs animaux et chez les animaux de qualité inférieure.

On a vendu 213 moutons et agneaux. Les agneaux de printemps donnaient \$5 à \$9 chacun les moutons \$5.50 à \$8 les 100 livres pour les bœufs et environ \$7 pour les maigres.

Changements à la Banque Provinciale. La Banque Provinciale vient d'annoncer un changement important dans son personnel.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires. ASSURANCE. Normand et DesRosiers. Courtiers d'Assurances.

AVOCATS. Aldéric Blain, L.L.L., M.A.L. Jean Fautoux, L.L.B. BLAIN & FAUTEUX.

MAURICE DUPRE, L.L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR de l'Etude.

ST-GERMAIN GUERIN & RAYMOND. AVOCATS. Tél. Main 5154.

Vanier & Vanier. AVOCATS. Anatoile Vanier, Gar Vanier.

BANDAGISTE — ORTHOPEDISTE. C. MARTIN. Spécialiste complet de lentes et bandages.

RELIERS ET REGLEURS. Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir".

Relieurs & Régleurs VILLEMAIRE & FRERES. REGLAGE ET TOUIT GENRE.

MEDECINS. Consultations: 1 à 9 p.m. Dr J. O. Villeneuve. Spécialiste. Maladies de la peau.

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

PETITES AFFICHES

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc.

PRETS SUR HYPOTHEQUES. Montreal Loan & Mortgage Co. Prêts première hypothèque: Montreux seulement.

DIVERS. Une demoiselle sérieuse qui veut faire un voyage en Europe serait très heureuse de trouver une compagnie.

A VENDRE. No 6664, rue Christophe-Colomb, cottage de huit pièces; chauffage à air chaud.

A LOUER. 12144, Ave. Bois de Boulogne, plain-pied, très moderne, 7 pièces, gaz et électricité.

BUREAUX A LOUER. Madecin — Serproux près de St-Denis, bureau et salle de traitements à louer.

ARGENT A PRETER. A. JETTE & CIE, 56, Notre-Dame ouest. Ch. 22, courtier en immeubles, experts en propriétés.

COMPTABLES. P.-A. GAGNON. Comptable agréé — Chartered Accountant.

LARUE & TRUDEL. Comptables agréés — Chartered Accountants.

Art Emporium Limited. 1425 Ave McGill College — LAN. 2656.

MORENCY FRERES, Limitée. 244 St-Catherine E. — LAN. 2522.

GRAVEURS. Gate. Tél. Main 2737 — 248, St-Jacques.

MEDECINS. Consultations: 1 à 9 p.m. Dr J. O. Villeneuve.

RELIERS ET REGLEURS. Avez-vous besoin de bons livres?

Relieurs & Régleurs VILLEMAIRE & FRERES.

MEDECINS. Consultations: 1 à 9 p.m. Dr J. O. Villeneuve.

RELIERS ET REGLEURS. Avez-vous besoin de bons livres?

Relieurs & Régleurs VILLEMAIRE & FRERES.

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour la semaine dernière, avec comparaison à ceux de la semaine précédente et de la même semaine de l'an dernier.

Table showing market prices for various goods like eggs, flour, and oil.

LE MARCHE DE LA FARINE

Le marché est sans changement et peu actif. Les prix de la farine sont au niveau de 50 sous.

Les prix des œufs sont baissés samedi d'un sou pour toutes les qualités.

Les patates de semence se vendent \$2.00 pour la Cobler No 1, et \$1.75 pour la No 2.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

Le marché était sans changement ce matin. Les patates blanches du bas du fleuve contiennent au wagon \$1.30.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table showing stock market fluctuations with columns for Ventes Valeurs, Ouy., Haut, Bas, and Midi.

LA MATINEE A LA BOURSE

TENDANCE GENERALE A LA Baisse — POWER CORPORATION, TRES IRREGULIER.

De même qu'à Wall Street, les cours sur le marché de Montréal, à la séance de ce matin, étaient passablement irréguliers.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

LES PLACEMENTS DE LA SUN LIFE

PLUS D'UN MILLION SUR OBLIGATIONS — LES PRINCIPAUX ACHATS DE L'ANNEE.

Voici la dernière tranche des valeurs que la Sun Life avait en portefeuille, fin décembre 1927.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

Le groupe industriel, le Smelter s'est distingué par une chute de 3 points à 271, sur une vente de seulement 25 parts.

Le groupe de services a été à la pression des ventes, Power Corporation son gain ayant un gain de 1-5-8 point à 88-1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par Geffroy et Cie, Membres de la Bourse de Montréal.

Table showing New York stock market prices for various companies.

Ottawa, le 23 avril. Le Bureau fédéral de la Statistique a reçu un chiffrage de la commission du commerce canadien.

De même que les premières personnes qui conduisent une voiture automobile furent suspectes aux compagnies d'assurance.

La production de charbon en Canada, en mars, accuse une légère diminution sur celle de février.

La production de charbon en Canada, en mars, accuse une légère diminution sur celle de février.

La production de charbon en Canada, en mars, accuse une légère diminution sur celle de février.

La production de charbon en Canada, en mars, accuse une légère diminution sur celle de février.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Depuis une semaine les colonnes sportives de nos journaux sont remplies de nouvelles concernant le baseball et déjà l'on commence à annoncer les courses de chevaux et les amateurs portent un grand intérêt à ces amusements populaires...

TROIS RENCONTRES SERONT AU PROGRAMME, CE SOIR

Henri Deglane, le champion poids lourd d'Europe, à la lutte libre, est arrivé en notre ville jeudi et s'est déclaré en excellente condition pour sa rencontre de lundi soir à l'Arena Mont-Royal...

Champion de France, Gréco-Romaine, 1921-22-23-24. Champion de France, lutte libre, 1921-22-23-24. Vainqueur de 6 tournois internationaux.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les ligues de baseball aux États-Unis ont donné les résultats suivants:

Table listing baseball games and results for various leagues including Ligue Américaine, Ligue Nationale, and Ligue Internationale.

Table listing basketball games and results for various leagues including Ligue Américaine and Ligue Nationale.

Table listing football games and results for various leagues including Ligue Américaine and Ligue Internationale.

Table listing hockey games and results for various leagues including Ligue Américaine and Ligue Nationale.

Table listing tennis games and results for various leagues including Ligue Américaine and Ligue Internationale.

Table listing soccer games and results for various leagues including Ligue Américaine and Ligue Nationale.

Table listing various sports events and results for different locations.

LA CROSSE DANS L'EST

Pour répondre au mouvement lancé par l'Association amateur de la crosse, à Montréal, l'an dernier, l'Académie Roussin introduisit le jeu qui devra reprendre la place d'honneur qu'il tenait autrefois...

Table listing cross-country events and results for various locations.

CONCOURS DE NATATION AU MONT ST-LOUIS

La nage étant un des meilleurs exercices de culture physique qui existent, les élèves du Mont-Saint-Louis ne sauraient ignorer ce sport si utile.

Hier, au bain Saint-Louis, une centaine d'athlètes du collège démontraient leur savoir-faire, en prenant part à des concours variés et intéressants.

Voici la liste des vainqueurs: JUNIORS Course no 1 (25 verges) — Ter, B. Henry, 2e M. Emery, 3e A. Lalonde.

INTERMÉDIAIRES Course no 1 (25 verges) — Ter A. Jarry, 2e G. Desmarais, 3e G. Lalonde.

SENIORS Course no 1 (50 verges) — Ter M. Content, 2e A. Masse, 3e M. Bourcier.

Les joutes de polo aquatique fort intéressantes terminèrent le programme de l'après-midi.

M. Albert Dupuis a ensuite ajouté quelques mots de félicitations à l'adresse des organisateurs, et de tous les membres de l'Association Athlétique Duprez.

FUNÉRAILLES DU JOCKEY O. BOURASSA

Les funérailles du jockey Ovila Bourassa ont eu lieu samedi dernier au milieu de nombreux parents et amis qui avaient tenu à rendre un dernier hommage au jockey mont-réalais qui a perdu la vie à la suite d'un accident à la piste de Havre-De-Grâce alors qu'il était à entraîner l'un des coureurs de l'écurie Seagram.

La levée du corps fut faite par l'abbé J.-Alc. Bourassa, curé du Sacré-Coeur, cousin du défunt.

Par ailleurs, les assistants aux obsèques, on a pu relever les noms suivants: l'échevin A.-A. Desroches, chef de police Pierre Bélanger, le capitaine A. Bélanger de l'escouade du trafic; Charlie Hagen, Lee Walsh, jockey H. Gibson, jockey C. Johnson, jockey F. Gariépy, l'entraîneur William Walsh, Robert Adrien, Alan Edward Oswald, Meredith Burton, Alex. Foster, O. Tuggles, turfiste, C. Robillard turfiste, Olive Olaf, turfiste, René Pigeon, Eddie Bowie, Ernie Engowe, J.-E. Michaud, P. McNeill, J. W. Levesque, M. L. Lewis, Ross, Andrew Brighton, J. T. Remington, Edward Savaye, Arthur Croteau, Damien Benoit, F. Bourque, Louis Boileau, X.-E. Narbonne, représentant le Back River Jockey Club, Jos. Cattarinet, représentant le Dorval Jockey Club et le Montreal Driving Club, jockey F. Dainly, J. Deschamps, James Vick, E. Lebrun, Billy Walsh, E. Gozvie, turfiste, M. C. G. Simon, entraîneur et ex-jockey, jockey D'Arcy Moore, Dr. L. Lane Charpentier, W. Lapointe, M.P., Eddie Archambault, J.-W. Pelletier, Albert Lelièvre, Ovila Gauthier, Léopold et Raoul Ray, P. Leclerc, Billy Kelly, J.-F. Flynn, Damase Desjardins, J. Couture, A. Moreau, Jockey Raoul Hébert, A. Jakeman, P. Landriault, jockey, Richardon, Médéric Dufour, E.-A. Dionne, T. Laughlin, Wilfrid Dufour, A. Gratton, H. Henri Rochon, H. Miller, W. Rochon, J. Côté, P. Marcoux, Eddie Lamoureux, P. Bissonnette, jockey Harold Playfair, jockey Torchy Baker, W. Brady, Mike Grant, J. A. Tohin jockey, J. Smith, M. et Mme Len Portecus, capt. Emile Bourassa, A. Balthazar, N.-R. Roy, E.-R. Sénécal, W. Brosseau etc.

Les séries régulières de la Ligue de Pelotes Quilles des Chevaliers de Colomb ont pris fin hier après-midi.

Les joutes importantes de la Ligue auront probablement lieu le 6 mai et le champion recevra la coupe offerte par M. Emile Paquette, de Sherbrooke.

Les joutes de finales pour le championnat de pelotes quilles de la province de Québec.

M. Albert Dupuis a ensuite ajouté quelques mots de félicitations à l'adresse des organisateurs, et de tous les membres de l'Association Athlétique Duprez.

LE RADIO

Concerts de lundi

CHAIANE COLUMBIA, W.O.R. — ORCHESTRE VOYAGES, 9 h. 30. W.O.R. Vers Point de Burlington. En Chine, de Lively, Chanson d'amour du gondolier, de Gai. Chant des esprits du Nil, de Scott. Mariposa, de B. Laroche. Tête en l'air, de la fontaine, de Ring.

Postes locaux

WEAF, 640-42, New-York, quatuor à cordes. WJZ, 660-44, New-York, serenades. WOB, 710-423, Newark, orchestre.

Concerts de mardi

ORCHESTRE SAVOIE, 5.00, WJZ — Tous jours au Jardin de Valenciennes, à la rivière profonde, de Burleigh, sérénade de G. Meyer, de Balstein; réves, de Trelchay.

Postes extérieurs

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

Programmes de lundi

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

Programmes de mardi

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

Programmes de mercredi

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

Programmes de jeudi

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

Programme de mardi

CECF, 411m, Montréal, 12.35-Orchestre, 1.45-4.35.

Postes locaux

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

Postes extérieurs

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

Postes locaux

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

Postes extérieurs

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

CRAC, 451m, Montréal, 1 h. 45, orchestre. 2 h. 30, Casuarina Médicale, 4 h. 15, musique.

On fête le notaire Eugène Poirier

Un groupe d'amis du notaire Eugène Poirier se sont réunis à un dîner au Club Canadien, samedi, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe.

TALLIE LANTHIER DANS LE DEUIL

Nous sommes au regret d'apprendre la mort de M. John Phillip Lanthier, père de Tallie Lanthier, joueur de hockey amateur bien connu.

Tallie Lanthier est très bien connu dans les cercles sportifs canadiens-français. Il a fait partie du National II à trois ans et du C. P. Verdon, de la Ligue Mont-Royal, l'an dernier.

LES QUILLES CHEZ LES C. DE COLOMB

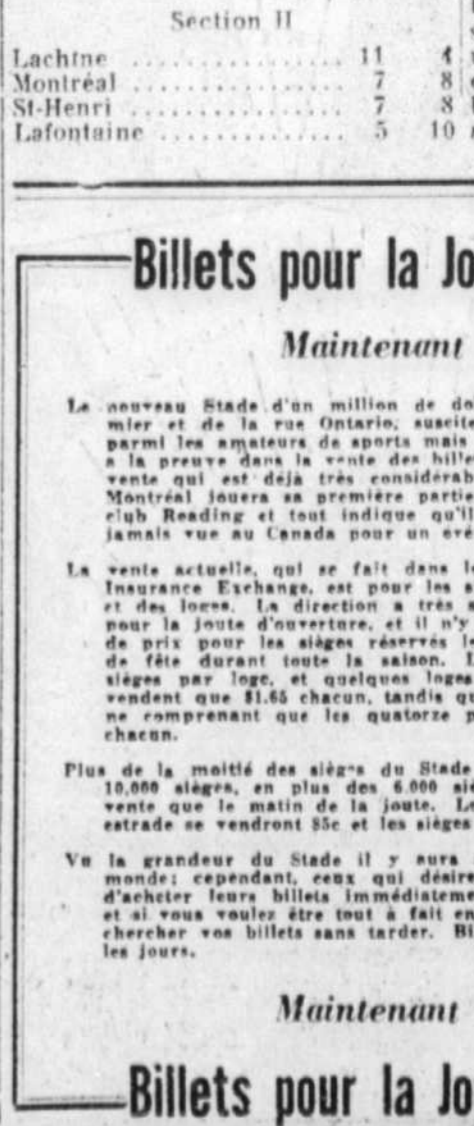
Les séries régulières de la Ligue de Pelotes Quilles des Chevaliers de Colomb ont pris fin hier après-midi.

POSITION DES EQUIPES

Table showing the ranking of teams in the Quilles league, listing Montreal, Lafontaine, and other teams with their respective points.

Il mangera des pommes

M. Albert Dupuis a ensuite ajouté quelques mots de félicitations à l'adresse des organisateurs, et de tous les membres de l'Association Athlétique Duprez.



TOM HEENEAY, boxeur de la Nouvelle-Zélande qui doit rencontrer Gene Tunney pour le championnat mondial des poids lourds, au cours du mois de juillet prochain.

Heeneay considère qu'en mangeant des pommes, il pourra se dispenser des services d'un médecin pendant au moins une semaine et il se propose de manger ce fruit pendant son entraînement.

L'Aviation

De l'Alaska au Spitzberg

WILKINS VIENT D'ACCOMPLIR CE RAID AERIEN EN 20 HEURES 30 MINUTES

(D'après les dépêches.) Le capitaine George H. Wilkins et le pilote Carl Ben Eielson viennent de voler, en vingt heures et demie, entre Barrow, Alaska et Green Harbor, Spitzberg, une distance de 2,200 milles, au-dessus des régions polaires. Les aviateurs ont survolé le bassin polaire à une distance de trois cents milles de l'extrémité nord de la terre.

Le but des aviateurs était de reconnaître les courants marins et de découvrir de nouvelles terres. D'après un message envoyé au Dr Isaliah Bowman, directeur de l'American Geographic Society of New-York, ils n'ont pas vu de terres neuves, mais ils ont volé durant les trois quarts de leur voyage au-dessus d'une région jusqu'à inexplorée.

Le Berliner Tageblatt compare ce matin l'exploit de Wilkins et de son compagnon à ceux de Byrd et d'Amundsen: "Les deux tiers de leur voyage, dit-il, se sont faits au-dessus d'un territoire inconnu par un espace en blanc sur la carte. Cette première envolée de l'hémisphère américaine à l'hémisphère européenne est sans pareille."

Oslø, Norvège, les nouvelles annoncent que les Norvégiens sont très enthousiastes au sujet de l'exploit de Wilkins et de son compagnon, qui se trouvent actuellement à Green Harbor. Leur avion n'est pas du tout endommagé et il a été laissé à Isfjord. Les aviateurs sont en bonne santé et ils recevront tous les soins voulus des habitants. Ils se trouvent tout près de la mine Longyear Coal Mine, où plusieurs centaines de personnes vivent à l'année.

Cependant, si les aviateurs ne peuvent reprendre leur vol vers la civilisation, ils seront forcés d'attendre jusque dans la deuxième semaine de mai, date de la débâcle à Green Harbor, avant qu'un navire puisse venir les chercher.

Le treizième anniversaire d'Ypres Les citoyens de Verdun ont célébré par une grande manifestation publique et par un parade de plusieurs milliers de personnes, militaires et civils, le treizième anniversaire de la seconde bataille d'Ypres, le premier grand combat auquel prirent part les soldats canadiens lors de la grande guerre.

Tous les régiments de Montréal étaient représentés de même que plusieurs régiments d'autres villes, les associations de vétérans canadiens et étrangers, nombre de sociétés mutuelles et autres. On y remarquait principalement plusieurs membres de l'état-major de Montréal et du conseil municipal de Verdun. La parade s'est faite de l'hôtel de ville de la municipalité voisine jusqu'à l'académie Willibrod où eut lieu un service commémoratif en plein air. L'abbé M. O'Brien et le révérend Jas.-W. Clarke ont été les principaux orateurs, avec le maire suppléant Léon Bélanger, de Verdun. Tout ont rendu hommage aux morts canadiens et alliés de la grande guerre.

Nommé arrêtiste du Barreau Me Léopold Guérin, du bureau légal Saint-Germain, Guérin et Raymond, a été nommé arrêtiste du barreau de la province à une réunion du conseil général, au Palais, samedi. Me Guérin exerce le droit depuis 1901.

LE PROCÈS CURRIE

M. WILSON A PUBLIE L'ARTICLE INCRIMINE SUR LA FOI DU TEMAIGNAGE DE CERTAINS VETERANS

Cobourg, Ont., 23. — L'instruction de l'affaire Currie entre aujourd'hui dans une deuxième semaine. Les séances de samedi ont été consacrées à la production de documents et à des discussions entre M. Bégan, procureur de la défense, et le juge Rose.

Le juge s'est opposé à la production du Hansard où sont consignés les discours de sir Sam Hughes relativement à l'attaque de Mons. Il a aussi refusé la production du livre des instructions militaires par lequel la défense voulait prouver un manque de tactique et de préparation dans l'attaque de Mons.

Le seul témoin intéressant a été M. F. W. Wilson, l'un des défenseurs. M. Wilson a 68 ans et habite Port Hope, depuis quarante ans. Il a basé son article qui fait l'objet de la poursuite en libelle de \$50,000, sur ce que lui ont raconté les soldats de retour du front, et qui avaient pris part à l'attaque de Mons, et sur ce qu'il avait vu dans le Hansard.

M. Wilson a reçu la visite du général Currie, quelque temps après la publication de l'article. Sir Arthur Currie lui a déclaré que tout y était faux. Sir Arthur lui a déclaré que pas un soldat canadien n'avait été tué à l'attaque de Mons et que personnellement, il n'avait vu dans la ville que le cadavre d'un soldat allemand.

M. Wilson a répondu à sir Arthur qu'il avait reçu ses renseignements de vétérans. Le général Currie a raillé l'idée d'avoir cru à la parole des soldats de retour du front.

Le général Currie lui a raconté aussi qu'il n'y avait pas eu d'attaque proprement dite sur la ville de Mons.

Le colonel Orde et le colonel Duguid ont produit de nouveaux documents et se sont engagés à en produire d'autres pour la séance d'aujourd'hui.

Sherbrooke demande une école ménagère Sherbrooke, 23 (D.N.C.) — Mgr E.-C. Tanguay, procureur du Séminaire de Sherbrooke, a rencontré à Québec les membres du cabinet pour leur demander l'établissement à Sherbrooke d'une Ecole Ménagère bilingue, comme celle de Roberval et de Saint-Pascal, établie dans un couvent local et subventionnée par le gouvernement provincial.

Mgr Tanguay était accompagné de M. Nicol et a été reçu par M. J.-E. Caron à qui il a expliqué le but de sa visite. Les Cantons de l'Est possèdent jusqu'aujourd'hui une seule Ecole ménagère, celle de Sutton.

Concert-causerie Dans la salle de l'Ecole Bruchési, (coin blvd. Saint-Joseph et Chambray), il y aura, samedi, le 28 avril, à 3 heures p.m., un concert-causerie sous le bienveillant patronage de M. l'abbé Lamarche, curé de Saint-Stanislas.

Cette réunion est organisée par les jeunes filles des cercles d'étude sociale et musicale de l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil, par la fondation d'une bibliothèque. Les auditeurs, qui seront, nous n'en doutons pas, nombreux, auront, tout en contribuant à une oeuvre éminemment utile, le plaisir d'entendre M. le chanoine Thellier de Poncheville, qui a bien voulu accepter d'y faire une causerie sur des sujets d'actualité.

Des artistes distingués ont préparé pour la circonstance un magnifique programme. Le thè sera servi aux assistants par les jeunes filles des cercles Notre-Dame du Bon Conseil. Le prix du billet est de \$1.00. (Communiqué).

LE POISON RESTE QUAND MEME POISON

QUELQUES OBSERVATIONS OP-PORTUNES DU CURE DE LA PAROISSE ST-ENFANT JESUS — UNE BELLE SOIREE

Mardi soir, M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du St-Enfant Jésus, a daigné d'initiative publique qu'il présiderait, rappela que le danger de la mauvaise presse, jaune et sensationnelle était déjà reconnu, il y a 35 ans, lors du premier concile plénier de Québec. Mais a-t-on compris les méfaits de la presse? Peut-on encore les comprendre? demande M. Perrier. Il y a déjà plusieurs années pourtant, Sigefried disait à l'un de nos bons journalistes catholiques: "Ce qui m'alarme le plus pour vous, Canadiens français, ce n'est pas la presse impie, c'est le journalisme jaune qui fait comme à votre peuple un cerveau de papier".

Par cette dénomination, on se procure plus aujourd'hui de la Colombe que de la Gaspésie qui se meurt là-bas, faute de voies de transport, donne comme exemple M. Perrier.

Il faut garder le sens des valeurs. Il faut comprendre nos problèmes et vouloir les servir et, dans ce but, prendre des moyens efficaces de succès. S'il faut vouloir suivre une raison éclairée il faut ensuite exécuter, car la logique de l'esprit doit influer sur la volonté et les actes qu'elle commande.

Dans notre lutte contre la mauvaise presse soyons unis et logiques. Il y a, par exemple, des gens honorables qui écrivent dans ces journaux sous prétexte d'y introduire quelque chose de bien. Mauvais principe, s'écrie M. l'abbé Perrier. Le poison reste poison même si on le couvre de confitures.

Mais si nous agissons avec plus de cohérence, dans trois mois la mauvaise presse se réformerait. Elle est déjà aux abois depuis la dénonciation dont elle fut l'objet et faites maintenant mieux. Mais peut-être demain se levera-t-elle encore pour faire sa course aux bandits qui ramassent les gros écus dans sa bourse.

M. Perrier recommande, en terminant, à la jeunesse catholique d'être des hommes "uns". Ayant le Christ à votre tête, soyez des hommes d'intelligence, de volonté et d'action, car il faut comprendre, vouloir et exécuter.

Cette soirée, dont M. l'abbé Perrier était le président d'honneur, était donnée à la salle académique du Gesù devant quelques centaines de personnes. Organisée par les cercles Sainte-Marie et Félix Martin, de l'A. C. J. C. elle tenait aussi lieu d'assemblée inter-cercle régionale mensuelle de l'A. C. J. C.

Outre la partie musicale et artistique, deux travaux y furent présentés, l'un sur le bon journal et l'autre sur l'épargne. M. Henri Leroux, industriel, traita avec maîtrise de ce dernier sujet particulièrement à l'honneur depuis la grande campagne d'épargne poursuivie par l'A. C. J. C.

M. René Constantineau parla du bon journal. Résumons-le très brièvement. Aucun danger n'ébranle autant l'esprit social de notre peuple que celui du cinéma et du journal. Or, si le film est américain, si les cinémas sont surtout aux mains des Juifs, notre presse jaune n'est-elle pas rédigée par des Canadiens français? Nous avons notre part de responsabilités dans cet état de choses, parce que nous ne luttons pas assez contre cet ennemi redoutable qui fait passer les besoins de la bourse avant ceux de l'intelligence.

L'imprimé domine le monde. Il peut être bon ou mauvais. Il verse dans les cœurs le poison de l'irréligion ou le chloroforme de l'indifférence, ou bien il dispense le remède des saines doctrines. Le journal jaune soutient toutes les causes, surtout les mauvaises. Sa principale caractéristique est de prendre son intérêt propre. Et nous avons, à Montréal, de tels journaux à sensation qui se prétendent catholiques sans avoir obéi aux recommandations des autorités religieuses sur le journalisme honnête et l'attitude qu'il doit observer vis-à-vis les procès, les scandales et les saletés.

Le conférencier rappelle alors les dénonciations récentes que S. G. Mgr l'archevêque coadjuteur fit de deux journaux jaunes de notre ville. A l'aide de nombreux exemples, il dénonce aussi ces feuilles. On ne doit pas offrir au public, dit-il, les récits détaillés de ce qui n'intéresse que les bas-fonds de la société. On ne préoccupe ainsi la masse que de vols, crimes et scandales. On abaisse la mentalité populaire en lui présentant des bandits et des vauriens comme des héros. La mauvaise presse excite démesurément l'imagination et les sens, au lieu de nourrir l'intelligence et le coeur d'idées justes. Et ces malheureux effets désastreux chez les enfants. Nos centres ruraux et nos campagnes ne sont pas indemnes non plus des ravages que produit le journalisme esclave de financiers politiques.

Notre devoir est de combattre le mauvais journal, en lui refusant notre concours et notre argent, en le dénonçant et en s'organisant.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DU CAOUTCHOUC

Le Syndicat catholique des ouvriers du caoutchouc a tenu, vendredi soir, une grande assemblée à la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Près de 800 membres assistaient à la réunion qui fut, on l'imagine, un beau succès. Le Syndicat a procédé à l'élection définitive des officiers, les officiers temporaires ayant rempli leur mandat.

M. G. Bernier, organisateur général, a rapporté au milieu des applaudissements, qu'il avait reçu confirmation officielle de la part du ministre du travail de sa nomination comme représentant des ouvriers sur le bureau d'arbitrage. M. A. Whitehouse représentera la Dominion Rubber Co. MM. Bernier et Whitehouse se sont déjà rencontrés pour choisir le président.

Le Syndicat du caoutchouc est maintenant édifié sur des bases très solides, l'enthousiasme le plus grand règne au cours des assemblées.

FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX Le Syndicat catholique des fonctionnaires municipaux tiendra cette semaine deux assemblées de très grande importance, à la salle no 5, édifice des Syndicats catholiques, 655 rue Demontigny est, angle Beaudry. La première assemblée aura lieu mardi à 8 heures p.m.; la deuxième aura lieu vendredi, à la même heure.

La question à l'ordre du jour est celle de l'assurance collective que l'on veut renouer. Cette question intéresse au plus haut point tous les employés municipaux et nul doute que tous les intéressés voudront exprimer leurs opinions, durant qu'il en est temps. Par ordre du président, J.-M. Dubeau.

FETE DES PLOMBIERS Le Syndicat catholique des plombiers donne ce soir, à 8 heures 15, son grand concert-boucan annuel à la salle principale des Syndicats catholiques, 655 rue Demontigny est. Le programme comporte de la musique, du chant et de la déclamation. Rapport général sur les activités syndicales par M. C. Bernier, agent d'affaires. Il y aura service gracieux de rafraîchissements, tabac et cigares. Qu'on vienne en foule.

SYNDICAT NO 1 DES PRESSIERS Le Syndicat catholique national des pressiers de travaux de ville s'assemble ce soir, à la salle no 1, édifice des Syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS Le Bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à 8 heures 15, à la salle no 5, édifice des syndicats catholiques, 655 rue Demontigny est. Tous les officiers et délégués sont priés d'être présents. Par ordre.

SYNDICAT INTERPROFESSIONNEL Le Syndicat catholique interprofessionnel s'assemble demain soir, à la salle no 2, édifice des Syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est. M. A. Charpentier, président, donnera une conférence sur l'incorporation syndicale. Tous les membres sont priés de prendre note et d'assister. Par ordre.

AUTO-VOITURE Le Syndicat catholique des ouvriers de l'industrie auto-voiture, se réunit demain soir, à la salle no 1, édifice des Syndicats catholiques, 655, rue Demontigny est. Rapport de M. A. Auger, secrétaire. Le Syndicat a reçu l'heureuse nouvelle de son incorporation en vertu de la loi des Syndicats professionnels. Tous les membres sont instamment priés d'assister. Par ordre.

La vente des immortelles POUR L'ECOLE MATERNELLE DES SOURDS-MUETS Les dames patronnesses de l'Oeuvre des Sourds-Muets ont organisé, pour samedi le 28 avril, une collecte publique ("tag day"), au profit de l'Ecole maternelle des Sourds-Muets.

Puisse la générosité de tous répondre au dévouement des organi-

1928 L'ANNÉE DE NOTRE JUBILE DE DIAMANT 1928

Cheez Dupuis SEMAINE DES PRODUITS de l'EMPIRE

Bicyclettes Overland Cette bicyclette Overland jouit d'une grande renommée. Le cadre est en acier, peut vous être fourni dans les grandeurs suivantes: 20-18, 22-20-24-22 ou juvénile. Fourche renforcée, chaîne de 1/2 pouce, frein Hercule, pédales Philip, selle à ressorts, large et confortable; garde-boue avec cotés; guidon nickelé de 20 pouces, avec poignée en caoutchouc, pneus "Dunlop". Au complet avec sac d'outils et pompe, pour \$33.50

SPECIAL POUR HOMMES 1200 Camisoles et Caleçons en balbrigan; blanc et naturel; manches longues et jantes longues; marchandise fabriquée au Canada. Tailles des camisoles: 34 à 42, et tailles des caleçons: 32 à 44. Mardi, spécial, le morceau .45 Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Coton à draps non blanchi 2000 verges de coton non blanchi à ce bas prix. Une qualité tissée serrée et durable; blanchira après quelques lavages. Largeur: 2 1/2 verges. Prix ordinaire .59 la verge pour .45 Dupuis Frères—au premier

Articles de Golf au sous-sol Dupuis Frères Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny et St-Christophe. Spéciaux tous les jours au sous-sol d'économies

AVIS LEGAUX Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal F. W. Taylor, demandeur, vs H. C. Howard, défendeur. Le 2ème jour de mai 1928, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 11, rue York, en la cité de Westmount, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. J.-H. DOCKSTADER, H.S.C. Montréal, 23 avril 1928.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal Paequele Chiamontel, de Montréal, marchand, demandeur, vs De A. Provost et al, défendeurs. Le 2ème jour de mai 1928, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile desdits défendeurs, au no 461, rue Saint-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. M.-T. ROYER, H.S.C. Montréal, 23 avril 1928.

A LA RECHERCHE DE MOMIES SIBERIENNES



Nous voyons ici quelques membres de l'expédition arctique Stoll, McCracken qui s'embarquera prochainement à Prince-Rupert pour aller à la recherche de momies sibériennes. En haut à gauche: Charles H. Toib, de New-York, le bâtisseur de fonds, à droite, Arold McCracken, cinématographeur, le chef de l'expédition, en bas, à gauche: le Morrissey, un des explorateurs, et son capitaine Bob Bartlett. Les membres de l'expédition sont actuellement dans le train transcontinental du Canadien National en route pour Prince-Rupert.

189.50 ET PLUS Europe et Retour. Classe Cabine Touriste-Troisième. VRAI CONFORT A UN COÛT DÉRISOIRE. Grands paquebots, motiles de progrès, cuisine abondante, installations confortables, service courtis. Confort Économie VOYAGES ORGANISÉS -24 jours \$275 et plus- Tous frais compris. Assistance et renseignements donnés verbalement ou par correspondance, avec le plus grand plaisir. Aucune obligation. LAURENT TURCOTTE Directeur du Service de voyage français. 485 rue McGill, Montréal. Tél. MA 19 7760 ou tout agent autorisé.